
Willy Vainqueur

● ACTUALITÉ

L'Europe et nous

Depuis le 1er mai, l'Union européenne compte 10 pays de plus. Une construction européenne qui a des retombées pour Aubervilliers. (P. 12 & 13)

AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales


AUBERVILLIERS

N° 139, mai 2004 ● 0,60 €

www.aubervilliers.fr

ÉVÉNEMENT ● UN MUSÉE AU LANDY

La tête dans les toiles

C'est l'événement du printemps. Jusqu'en juin, le musée précaire installé au Landy expose des œuvres de huit grands artistes. Un projet fou de Thomas Hirschhorn rendu possible grâce à la mobilisation d'habitants du quartier. (P. 3)



Willy Vainqueur

● MÉTRO

L'inquiétude



Le prolongement de la ligne 12 prévu pour 2007 n'est pas assuré. L'Etat pourrait revenir sur ses engagements. (P. 14)

● PRÉVENTION ROUTIÈRE

Pour convaincre les jeunes

15 jours de campagne de sensibilisation avec passage du Brevet sécurité routière. (P. 6)

● LYCÉE D'ALEMBERT



Le grand défilé

Succès public pour les élèves des filières des métiers de la mode qui ont présenté leurs créations. (P. 8)



Sommaire

AUBERMENSUEL
N°139, mai 2004
Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex. Tél. : 01.48.39.51.93
Télécopie : 01.48.39.52.43
aubermensuel@mairie-aubervilliers.fr
Directeur de la publication : Guy Dumélie
Directeur de la rédaction : Alain Germain
Rédactrice en chef : Marie-Christine Fontaine
Rédacteurs en chef adjoints : Maria Domingues et Frédéric Medeiros
Rédacteur : Alexis Gau
Directeur artistique : Patrick Despierre
Photos : Willy Vainqueur
Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriet
Maquettiste : Zina Terki
PSD publicité : 01.42.43.12.12
Numéro de commission paritaire : 73261
Dépôt légal : mai 2004

Abonnement

je désire m'abonner à **Aubermensuel**

Nom ....

Prénom ....

Adresse...

....

Joindre un chèque de 9,15 €
(10 numéros par an)
à l'ordre du CICA
7, rue Achille Domart
93300 Aubervilliers

EVENEMENT ● *Ambiance de fête pour l'ouverture du musée précaire Albinet*

Coup de maître au Landy

Au pied de la barre Albinet, au cœur du Landy, le musée précaire a ouvert ses portes dans une atmosphère de kermesse. C'est parti pour deux mois d'exposition, de conférences et d'ateliers dans ce lieu qui sera cogéré par les habitants du quartier.



Jacky Guillaume



Willy Vainqueur

L'inauguration a eu lieu le 20 avril. Ci-dessus, Youssouf et Azedine, deux jeunes du quartier formés à Beaubourg, installent des œuvres de Malevitch sous l'œil de Thomas Hirschhorn (à droite).

La foule se presse dans la salle principale du musée : un Algeco dont les parois intérieures ont été tapissées de rouge. Dans des vitrines sécurisées, des œuvres de Marcel Duchamp. Un groupe de gamins est agglutiné devant la célèbre « Roue de bicyclette ». « C'est bizarre ce truc », commente Fatouma, 10 ans. Aux murs, des textes sur l'artiste surréaliste ont été punaisés ou scotchés. Un écran de télé, lui aussi peint en rouge, diffuse en boucle un petit film muet réalisé par l'artiste en 1926. Azedine, 21 ans, fait le guide. Comme onze autres jeunes du quartier, il a suivi une formation rémunérée au centre Beaubourg afin d'être prêt le jour J à animer le musée Albinet. « Leur » musée.

Aujourd'hui, c'est la fête d'ouverture. Plus de 200 personnes y assistent. Des habitants du quartier, des officiels, nombre d'élus dont le maire, Pascal Beaudet, en tête… et une nuée de mômes qui courent dans tous les sens ! A l'extérieur, devant la buvette, des tables ont été dressées. Femmes en boubou et conservateurs de Beaubourg piochent dans les mêmes assiettes de chips. Des animateurs de l'Omja veillent au grain, réapprovisionnent le buffet, battent le rappel des ados pour un rap au micro. En retrait, savourant l'instant présent, l'artiste Thomas Hirschhorn. Albertivillarien d'adoption, c'est à lui que l'on doit ce projet fou auquel presque personne ne croyait il y a encore quelques mois (« Mais sans l'implication de l'Omja et du service municipal Hygiène et Santé pour mobiliser le quartier rien n'aurait été possible », tient-il à faire savoir).

Avec la collaboration active des Laboratoires d'Aubervilliers, il a dû déployer des trésors de conviction pour obtenir que lui soient prêtées les œuvres de huit grands maîtres du XXe siècle (Duchamp, Malevitch, Mondrian, Dali, Beuys, Le Corbusier, Warhol, Léger). Du côté du Centre Pompidou, on était d'accord. Du côté des assureurs, beaucoup moins ! « Cela aurait été plus simple pour lui de faire ça à Paris. Mais c'est ici que ce projet prend tout son sens, explique le maire Pascal Beaudet. En amenant l'art au pied d'une cité, il bouscule les préjugés et crée les conditions d'un échange riche parce qu'inscrit dans la vie réelle. »

Ghislaine et Evelyne, des habitantes du Landy, confirment : « Au début, les gens étaient plutôt sceptiques. Mais quand ils ont vu les jeunes (une quarantaine, au total !) mettre la main à la pâte et construire eux-mêmes les locaux, le regard a changé. Cela leur a donné l'envie de participer ». Toutes deux se sont portées volontaires pour s'occuper de la buvette durant les deux mois d'existence du musée précaire. Car, plus qu'une salle d'exposition, l'espace Albinet sera aussi un lieu de vie. Avec une bibliothèque se documenter sur les artistes plus une salle pour les conférences et les ateliers (pour enfants et adultes).

Des initiatives gratuites

Egalement au programme : des sorties dans d'autres musées. Grâce au soutien de la Ville, de Plaine Commune et d'autres partenaires, l'ensemble des initiatives sont gratuites. Un an et demi aura été nécessaire pour monter le projet.

Avec cette inauguration réussie, le pari est déjà en partie gagné. Un succès évidemment fragile (et d'autant plus précieux) dans un quartier qui a ses difficultés. Qui, s'il se confirme sur les deux mois, offrira au Landy un beau printemps. On vous y attend !

Frédéric Medeiros

● ENTRÉE DES ARTISTES

Après Marcel Duchamp et Kasimir Malevitch, lle musée précaire Albinet accueille :
Piet Mondrian **du 4 au 9 mai**
Salvador Dali **du 11 au 16 mai**
Joseph Beuys **du 18 au 23 mai**
Le Corbusier **du 25 au 30 mai**
Andy Warhol **du 1er au 6 juin**
Fernand Léger **du 8 au 13 juin.**
Ouvert de 10 à 21 heures, avec un vernissage chaque mardi à 18 heures.
> **Renseignements au 01.48.33.24.88**

LOGEMENT ● *Il reste 65 familles des Prés Clos à reloger*

« Nous ferons du cas par cas »

Vouée à la démolition, la cité des Prés Clos s'est lentement vidée de ses résidents. Sur 200 familles qui y résidaient, 165 ont déjà été relogées. Le 7 avril dernier, le président de l'OPHLM et les derniers locataires faisaient le point de la situation.

Vous n'avez pas tenu compte des certificats médicaux, j'ai une personne en fauteuil et vous me proposez un appartement en étage », se plaint une dame. « Je ne veux pas aller n'importe où, pour moi l'environnement compte tout autant qu'un logement correct », précise sa voisine. Ce mercredi 7 avril, une quarantaine de locataires des Prés Clos sont réunis à la demande de l'Office dans la salle de restaurant de l'école Robespierre.

Avec eux, Gérard Del-Monte, président de l'OPHLM et premier adjoint, est accompagné par ses collaborateurs, Nicole Lozac'h, Arnaud Boehrer et Franck Brachet. « Soyez assurés que nous sommes déterminés à travailler avec vous pour rechercher des solutions de relogement qui s'approcheront au plus près des souhaits que vous exprimerez. Ceci bien évidemment dans la limite des possibilités qu'offre notre parc locatif », affirme d'emblée le président de l'OPHLM, coupant court à l'inquiétude ambiante : « Nous examinerons chaque dossier et nous nous efforcerons de faire du cas par cas ».

Annoncée depuis deux ans, la démolition de la cité des Prés Clos vient de recevoir l'accord de la Direction départementale de l'équipement (DDE). Peu à peu, à leur demande, les résidents sont partis au gré des propositions. Très attachée à leur quartier et à cette cité, construite en 1957, aujourd'hui dégradée et très vétuste, la grande majorité des familles a tenu à être relogée à Aubervilliers. L'Office s'y étant engagé dès le départ, cela s'est fait dans la plupart des cas en bonne intelligence et sans heurt.

Aujourd'hui, il reste 65 familles à reloger. Pour bien répondre aux demandes, un questionnaire détaillé a été adressé aux locataires. Ensuite, deux propositions de relogement leur seront faites. Elles devront tenir compte de la situation financière et des souhaits émis par les familles. Sachant que la date limite pour déménager ne pourra aller au-delà du mois d'octobre.

Cette rencontre a permis de répondre aux interrogations et d'éclaircir bon nombre d'incompréhensions. S'adressant à l'assemblée, Gérard Del-Monte a tenu à rappeler que « les élus comme le personnel de l'Office sont très sensibles au devenir des locataires qui, pour certains, vivent dans la cité depuis fort longtemps ». Et de conclure : « Tout le possible sera fait pour qu'une solution individualisée répondant à votre attente soit trouvée. » D'autres rencontres devraient avoir lieu pour permettre l'accompagnement et le suivi précis des situations des derniers résidents des Prés Clos.

Maria Domingues



Willy Vainqueur

Cette rencontre a permis de répondre aux interrogations des locataires. D'autres suivront pour accompagner les derniers résidents.

AMÉNAGEMENT ● *A la porte de la Villette, le chantier de la ZAC Demars a redémarré*

La construction de la résidence Solférino

A *l'angle de la rue Solférino et de la rue Henri Barbusse, les travaux viennent d'être relancés par le promoteur Paris Ouest. La résidence comptera près d'une centaine de logements.*

Béton brut hérissé de tiges métalliques, voilà bien longtemps que le pignon de la rue Henri Barbusse a l'aspect figé d'un chantier abandonné. Ce qui aurait dû devenir un immeuble de bureaux au début des années 90 n'a jamais dépassé le niveau du rez-de-chaussée. La faute au krach immobilier de cette époque-là : le promoteur de l'opération avait stoppé net les travaux, sans jamais les reprendre par la suite.

Depuis quelques semaines, une équipe d'ouvriers s'active sur les lieux. Un grand panneau annonce la couleur : du studio au 4 pièces : le Solférino. C'est le futur nom de cette résidence dont l'ouverture est prévue pour le troisième trimestre 2005. Le constructeur-promoteur Paris Ouest et la société Marignan sont à l'origine du programme. « La résidence sera constituée de deux immeubles, l'un de six étages, l'autre de neuf, détaille Françoise Braconnier, la responsable de l'opération. Avec, au total, 97 appartements allant du studio au 4 pièces. » Malgré un prix du mètre carré assez élevé, 2 650 €, la commercialisation lancée en janvier s'avère être un succès. A ce jour, 80 logements sont déjà vendus.



Agende Martingale

Les deux immeubles seront finis pour le troisième trimestre 2005. Une résidence étudiante pourrait compléter l'opération en 2006.

Un environnement sécurisé

« La résidence bénéficiera d'un environnement sécurisé. Avec un gardien logé sur place, un éclairage permanent dans les parkings, et des halls qui s'illuminent (grâce à un détecteur de présence) dès que l'on s'approche du pas de la porte. » Sans oublier les habituels Digicode, interphone et autres serrures trois points.

Les appartements seront « livrés » avec du parquet dans l'entrée et le séjour. A noter également, l'aspect franchement luxueux des salles de bains. Les logements donneront, à l'arrière, sur un jardin paysager.

Le rez-de-chaussée a été, lui, prévu pour accueillir des commerces. L'opérateur en vend les murs.

Pour mettre un point final à cette ZAC (Zone d'aménagement concerté) privée qui avait connu de grosses difficultés avant d'être reprise par Paris Ouest, le promoteur envisage, pour 2006, de construire une résidence étudiante à l'angle Reynaud/Barbusse. La ZAC en compte déjà une. « Mais la demande est actuellement très forte pour ce type de logements », confirme Françoise Braconnier.

Reste les inquiétudes que peut susciter le démarrage de l'opération. Dans le quartier, personne n'a oublié le drame provoqué il y a cinq ans par la chute de la grue qui montait les murs de la première résidence étudiante. Une enfant de 12 ans était morte écrasée. Un vent très violent, amplifié par un « effet couloir » lié à la présence à proximité de la tour la Villette, avait provoqué cette catastrophe. Aujourd'hui encore, des suites judiciaires sont en cours.

« Nous serons d'une vigilance totale concernant la sécurité », promet-on du côté de Paris Ouest. De fait, pour le moment, seule une grue de taille très modeste a été installée. « Les premiers étages seront construits ainsi. Nous en utiliserons une plus grande qu'au moment où cela deviendra strictement nécessaire », précise Françoise Braconnier.

Pour se prémunir de tout risque, la société a fait plancher, non pas un, mais plusieurs bureaux d'études pour préparer la future installation et le positionnement adéquat de cette grue.

Frédéric Medeiros

Willy Vainqueur



Rue Heurtault

Une petite pause et ça repart

La dernière tranche des travaux d'aménagement de la ZAC Heurtault, entre le carrefour Landy-Moutier-Heurtault et le passage de l'Avenir, vient de redémarrer et s'achèvera à la fin du mois. Au programme : nouveaux trottoirs et nouvelle chaussée.

Elle avait été suspendue (avec juste une partie de trottoir refaite) le 4 avril dernier, afin d'attendre que les entreprises qui construisent un nouvel immeuble à cet endroit de la rue Heurtault aient effectué les branchements en eau et électricité.

Ce n'est pas que celles-ci étaient en retard par rapport à leur programme, mais plutôt Plaine Commune – l'aménageur de la ZAC – qui était en avance, ayant terminé trois semaines plus tôt que prévu la tranche précédente concernant le carrefour, flambant neuf depuis la fin mars. Non par hasard, mais pour répondre à la demande des commerçants locaux qui souhaitaient que l'opération s'effectue le plus rapidement possible, pour des raisons que l'on imagine aisément.

Cette parenthèse d'un petit mois dans les travaux d'aménagement de cette partie de la rue Heurtault n'a cependant pas été suivie d'un rétablissement de la circulation automobile (interdite sauf aux riverains). Afin d'éviter de déroutantes fermetures, réouvertures, refermetures… Et par là même d'offrir aux travaux de branchements une tranquillité toujours bienvenue.



Alexis Gau

● *Du côté de l'avenue de la République et de la place Cottin*

Travaux de printemps

Avec les beaux jours, les nouveaux arbres de l'avenue de la République commencent à prendre des couleurs. Certes, ils sont encore de taille modeste ! Mais la soixantaine de spécimens déjà plantés entre la rue Barbusse et la rue Karman donne une idée de ce que sera la principale voie d'Aubervilliers à la fin de l'année, une fois le chantier de sa requalification achevé. Nouveaux trottoirs, nouvel éclairage, nouveau mobilier urbain, couloirs protégés pour les bus, les travaux engagés en novembre dernier par le Département en coordination avec la Ville et Plaine Commune avancent vite.

Sont actuellement en cours : la portion entre la rue Bernard et Mazoyer et la rue Karman côté pair qui se finira au 18 mai. Et le secteur compris entre la rue Barbusse et la rue Lécuyer côté impair qui sera achevé au 24 mai. Suivront dans la foulée : le tronçon entre la rue Bernard et Mazoyer et la rue Karman côté impair, avec quarante jours de chantier du 19 mai au 13 juillet. Et la partie entre la rue Barbusse et la rue des Quatre-Chemins côté pair, (quarante jours aussi) du 25 mai au 19 juillet.

Travaux de voirie toujours, mais du côté du quartier Vallès : la place Cottin vient d'être refaite. Durant trois ans, son terre-plein central avait servi de puits d'accès au chantier souterrain du collecteur d'eaux pluviales. Par ses capacités d'évacuation, ce réseau de canalisations de très grand gabarit qui va courir dans tout le sous-sol de la ville doit empêcher toute inondation en surface. L'énorme chantier est fini pour sa partie Est. Le puits a donc été rebouché place Cottin. Laissant la place à un mini-giratoire en enrobé.

Cet aménagement est toutefois provisoire. Dans le cadre de la réhabilitation future de la rue du Pont Blanc, un chantier d'ores et déjà prévu par le Conseil général et la Ville, ce carrefour sera entièrement remodelé.

Frédéric Medeiros



Willy Vainqueur

VISITE ● *Les nouveaux habitants observent leur ville*

« J'ai commencé à prendre mes marques »

Comment accueillir au mieux les nouveaux venus ? En les invitant à découvrir leur ville en autocar. C'était samedi 20 mars dernier. Un groupe d'une trentaine de touristes bien particuliers qui aura attiré les regards !



Pascal Dacasa

Dossier en mains, les nouveaux habitants se préparent à faire connaissance avec leur ville.

Quelle image les nouveaux habitants ont-ils d'Aubervilliers ? Les avis sont variés. Mais il y a un point commun entre tous, ce matin-là : ils affichent un grand sourire, et lorsqu'on leur demande de confier leurs premières impressions, ces dernières sont plutôt positives.

Un bon café, quelques biscuits histoire de prendre des forces, et la montée en car quelques minutes plus tard. Un vrai circuit pour touristes venus de loin. Au maire de la ville, Pascal Beaudet, d'annoncer la couleur : « Cette matinée, c'est pour vous montrer qu'Aubervilliers ce n'est pas seulement ce qu'on en dit, c'est autre chose aussi, notamment un laboratoire d'expériences nouvelles ».

Mame Penda, jeune maman d'un petit garçon d'un an, a répondu avec plaisir à l'invitation. « Avant j'habitais dans le XVIIIe arrondissement de Paris. Et franchement, ici, on est beaucoup moins bousculé. J'irais même jusqu'à dire qu'il y a moins de pollution ! Dans l'ensemble, c'est mieux pour le petit ».

Mais changer de ville, c'est aussi changer de vie, et la transition peut en effrayer certains. C'était le cas de Haoua, venue de Pierrefitte. « Quand j'ai vu l'immeuble où j'allais habiter, à La Villette, j'avoue avoir eu peur. Les grands ensembles, quand on ne connaît pas, ce n'est pas facile. Finalement, six mois après, je peux dire que je suis rassurée. J'ai commencé à prendre mes marques ». Et côté informations pratiques, les invités de cette matinée peu ordinaire sont servis : dossier complet sur les associations de la ville, les structures culturelles et autres contacts. Et une nouveauté : deux stands de La Poste et d'EDF se tiennent à disposition des nouveaux Albertivillariens.

Loubna vit à Aubervilliers depuis deux ans, et s'en porte très bien : « Je viens d'Aulnay, et ici, c'est un peu plus calme selon moi. Surtout, j'avais besoin de voir d'autres têtes, c'est bien de changer ».

Même son de cloche du côté d'Hamidou. L'homme a 40 ans, un sourire franc et une bonne humeur communicative. Quitter Courbevoie ne lui a pas posé de problème : « C'était très huppé là-bas. Ici, je peux m'intégrer plus facilement. C'est vivant, ça bouge ».

L'emblème d'Aubervilliers : le chou

Le tour de la ville dure une heure. Plaine Commune, le Landy… Les réactions commencent à se faire entendre lorsque l'on passe devant les studios de cinéma.

A la porte d'Aubervilliers, on apprend que les Magasins généraux occupent aujourd'hui la place d'une ancienne gare. On imagine alors un train, qui devait passer au milieu de ces entrepôts…

Même rappel historique au sujet des abattoirs de la Villette, fermés dans les années 60.

Arrivés au niveau du quartier Vallès-La Frette, on a autant de mal à imaginer les nombreux maraîchers qui occupaient la ville, il y a quelques décennies. D'où l'emblème d'Aubervilliers : le chou. Et l'adage : « Choux pour choux, Aubervilliers vaut bien Paris ».

Une heure plus tard, il est temps de descendre. Parmi ces voyageurs, une intruse : Jacqueline, habitante d'Aubervilliers depuis onze ans ! Démasquée, cette dernière avoue : « J'avais envie de voir ma ville avec ce recul. J'ai déménagé trois fois, mais suis toujours restée à Aubervilliers. Et c'est clair : je n'en partirai pas ! »

Carine May

ART ● *Un spécialiste des métaux crée ses collections depuis 10 ans*

Art de fondre le talent

Kenzo, Gucci, Gaz de France… Autant de clients prestigieux font appel à lui. Lui, c'est Jean-Jacques Ruddy, fondeur de métier, qui vit aujourd'hui de ses idées et de ses fabrications. Son atelier ? A Aubervilliers, dans le quartier de la Maladrerie.

Pour rendre visite à Jean-Jacques Ruddy, on passe par la petite porte de l'atelier, celle qui donne sur la cité de la Maladrerie. Le bruit des machines, l'odeur des métaux travaillés… autant de signes qui ne trompent pas : nous sommes bien dans un univers rarissime, aujourd'hui mal connu, pourtant à deux pas du métro du Fort d'Aubervilliers.

Bleu de travail recouvert de poussière, mains tachées par les matériaux et manches retroussées, ce Guadeloupéen d'une trentaine d'années travaille déjà depuis de nombreuses heures, et la journée n'est pas finie. Plusieurs commandes sont en route, notamment les 500 000 trombones destinés à l'Unicef, il ne s'agit pas de traîner.

Son credo : le métal, sous toutes ses formes. Jean-Jacques est fondeur et fournit aujourd'hui ses œuvres aux plus grands. Trophées, bijoux de luxe, objets d'art de la table ou luminaires… les demandes sont variées… et parfois vagues, c'est d'ailleurs ce que préfère l'artiste. « J'aime les challenges. Les clients nous donnent un thème. A nous de fabriquer un objet qui lui soit fidèle. A moi de trouver, de proposer le concept. Et de déposer mon idée, pour qu'on ne me la prenne pas ! Il faut capter la demande. Tout est question de sensibilité. » Et ça marche. Aujourd'hui, les clients dépassent les frontières… Belgique, Angleterre, Dom Tom… Et un peu plus près, La Courneuve…

Conséquence : Jean-Jacques passe de plus en plus de temps derrière ses dossiers administratifs et délègue la partie création, à grand regret. Mais le sens des responsabilités a aussi son importance : « Je suis comptable, commerçant et ouvrier. J'ai toutes les casquettes. J'ai cassé ma tirelire pour cette aventure, et je peux vous dire que ça motive. Mais je veux garder cette notion de petite entreprise, pour rester serein ».

Un ancien élève du Corbusier

Et pourtant tout n'est pas tombé du ciel pour ce gamin d'Aubervilliers. Jean-Jacques a le coup de foudre pour ce métier lorsqu'il se rend à une journée porte ouverte au lycée Le Corbusier. Pour lui, ce sera BEP fonderie. Il découvre alors le métal en fusion qui coule dans les moules, les sorties d'air pour évacuer les gaz, et enfin la soudure.

La patience et le travail ont fait le reste. Près de dix ans passés dans une grosse entreprise en tant que chef d'atelier, puis l'envie de se mettre à son compte pour enfin échapper à la surcharge de travail et au profit à outrance. « J'avais envie d'une entreprise plus petite, je me suis dit qu'il fallait tenter ». Et depuis neuf années, l'entreprise Art de fondre siège en plein quartier de la Maladrerie.

Jean-Jacques veut aujourd'hui partager sa passion avec les jeunes et déplore que les métiers manuels soient si dévalorisés. Des groupes scolaires viennent régulièrement le voir, il forme aussi des stagiaires. « Il faut que les jeunes trouvent leur place. Ce genre de métier est concret. Et derrière, il y a la main de l'homme ».

Mais Jean-Jacques a aujourd'hui un autre rêve : former des apprentis sur un an et les faire repartir en Guadeloupe, pour créer là-bas une nouvelle fonderie…

Carine May

Pascal Dacasa

Trophées, bijoux de luxe ou luminaires... les demandes sont variées.

● **ART DE FONDRE**
31 rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.33.16.66
Site : www.art-de-fondre.com
Mél. : art.de.fondre@wanadoo.fr

Vite dit

Solidarité

● **ASSOCIATION DES PARALYSÉS DE FRANCE**

Samedi 15 mai se déroulera l'opération Offrez-vous un sourire. L'association vendra des tournesols coupés et des boîtes de graines dans différents lieux (centres commerciaux Parinor, Aulnay-sous-Bois ; les Arcades, Noisy-le-Grand ; marché de l'église de Pantin ; Carrefour Rosny 2 et Truffault de la Plaine Saint-Denis) et vous informera sur le handicap moteur et sur les missions de l'association.

> **Délégation départementale de Seine-Saint-Denis**
41 rue Delizy, 93692 Pantin Cedex
Tél. : 01.48.10.25.35
Mél. : www.apf.asso.fr

● **AVEC LE SPF**

Recherche de familles bénévoles

Comme chaque année, la fédération de Seine-Saint-Denis du Secours populaire français recherche des familles bénévoles pour accueillir un enfant pendant les vacances.

> **Secours populaire français**
1 place du 11 Novembre 1918
93011 Bobigny cedex
Tél. : 01.48.95.36.40
spf.d93@wanadoo.fr

Grande braderie
Samedi 8 mai de 10 h à 16 h
8-11 quai du Chatelier, l'Ile-Saint-Denis

> **Fédération de Seine-Saint-Denis**
Tél. : 01.48.95.36.40

● **AVEC LES PETITS FRÈRES DES PAUVRES**

Devenez bénévole-vacances

L'association Les petits frères des Pauvres recherche pour cet été des bénévoles-vacances disponibles pendant 15 jours consécutifs :
- pour accompagner dans des séjours des personnes de plus de 50 ans, seules, ou en situations de précarité ;
- pour participer à des actions de proximité (balades, visites, déjeuners...) dans nos villes d'implantation.

> **Journée portes ouvertes samedi 15 mai, de 14 h à 18 h**
33 av. Parmentier, Paris 11e
Tél. : 0 825 833 822

● **RÉSULTATS TÉLÉTHON 2003**

La totalité des dons s'élève à 97,6 millions d'euros. La générosité des Albertivillariens a permis de recueillir plus de 20 000 euros.
Le prochain Téléthon aura lieu les 3 et 4 décembre 2004.

> **Aubervilliers pour le Téléthon**
52 rue Edouard Poisson.
Tél. : 01.48.33.53.80

Bénévolat

● **BOURSE DES VOLONTARIATS**

Pour le mois de mai, la Bourse des volontariats recherche des personnes pouvant aider dans l'accompagnement scolaire et des intervenants artistiques pour des établissements hospitaliers.
Pour l'été : nous recrutons dès maintenant des lecteurs pour les bibliothèques de rue proposées par les bibliothèques dans plusieurs quartiers de la ville. Mais toutes les offres sont étudiées.

> **Bourse des volontariats**
7 rue du Dr Pesqué.
Tél. : 01.48.39.51.03
vie.associative@mairie-aubervilliers.fr

● **AVEC LE CFPE**

Recherche de parrains bénévoles

L'association Centre français de protection de l'enfance est organisée en plusieurs institutions dont le Parrainage France. Sa mission : permettre à des enfants en difficulté d'être accueillis dans une famille (en accord avec leurs parents), 1 week-end sur 2 et les petites vacances scolaires. Ces parrains bénévoles leur offriront un cadre de vie différent, les aideront à acquérir d'autres repères, à mieux grandir. La famille est accompagnée tout au long de l'accueil par les travailleurs sociaux de l'association (bilan, rencontres...).

> **Parrainage Ile-de-France**
Elisabeth Manoury
121 av. Philippe Auguste, Paris 11e
Tél. : 01.43.90.63.02
www.cfpe.ass.fr

PRÉVENTION ROUTIÈRE ● *Cibler les jeunes en priorité*

Faire campagne pour leur vie

Premières victimes des accidents de la route, les jeunes de moins de 25 ans devraient être au cœur de toutes les campagnes de prévention. Ce fut le cas à Aubervilliers où les vacances scolaires ont été mises à profit pour sensibiliser plus de 300 adolescents.



Photos : Pascal Dacasa

Ceinture de sécurité pour les uns, casque, gants et vigilance pour d'autres, autant de consignes longuement expliquées durant cette campagne de prévention routière.

Dans la cour d'Auberva-cances-Loisirs, rue Schaeffer, une superbe Citroën trône en hauteur sur une remorque-plateau. A l'intérieur, Sami et Farouk rigolent en se laissant sangler dans leurs ceintures de sécurité par Claude et Jacques, deux bénévoles de la Prévention routière Seine-Saint-Denis.

Les portières claquent, la voiture s'incline brusquement à droite, puis à gauche avant d'exécuter un tour complet. En langage accident, cela s'appelle « un tonneau » suite à une sortie de route à 50 km. Sourires crispés à la sortie, « flippant… », reconnaîtront les deux adolescents qui étaient venus en groupe de la maison de jeunes Jacques Brel. Auparavant, tous ensemble ils avaient visionné une cassette saisissante sur les conséquences des chocs sur le corps humain, suivant la vitesse du véhicule et le poids des occupants.

A 50 km, le poids du corps est multiplié par 5

Sensibiliser les jeunes au port de la ceinture de sécurité, à l'avant comme à l'arrière, était l'un des trois volets de cette campagne de prévention mise sur pied du 19 au 23 avril dernier par le service municipal de la prévention et sécurité et l'Office municipal de la jeunesse.

Le second volet concernait le passage du brevet de sécurité routière (BSR), obligatoire depuis le 1er janvier 2004 pour conduire un deux roues motorisé. Pour cela, les organisateurs s'étaient assuré le concours des moniteurs de l'Ecole de conduite française (ECF). Au terme d'un jour et demi de formation dans la cour du collège Jean Moulin, sur des scooters flambant neufs, près de 80 jeunes pouvaient prétendre passer le brevet. « Sauf pour ceux qui ne présentent pas l'assurance et la maîtrise totale de l'engin », précisait André, l'un des moniteurs de l'ECF. Juchées sur leurs deux roues, casquées et gantées, Laeticia et Samantha en sont à leur deuxième séance de formation. « Elles ont bien progressé depuis hier, reconnaissait Cédric, leur moniteur, mais ce n'est pas encore suffisant pour les emmener en circulation… » A titre d'information, le passage du BSR dans une auto-école classique est facturée au minimum 100 €.

Très ludique, le troisième volet de cette action préventive s'est également déroulé dans la cour du collège Jean Moulin où une vaste piste de karting avait été aménagée. Animé par le club de kart de Rosny-sous-Bois, ce circuit était ouvert à tous les jeunes de la ville inscrits dans les différentes structures municipales. D'Auberva-cances-Loisirs à l'Omja, en passant par les 10-13 ans ou Printemps Tonus, plus de 150 jeunes ont pu s'essayer aux commandes de ces petits bolides, se griser de vitesse tout en bénéficiant d'un environnement sécurisé et des conseils avisés d'un policier du commissariat d'Aubervilliers.

En 2002, la France dénombrait 1 700 morts en deux roues, 600 en scooter et 1 100 à moto. Les 18-25 ans représentaient 13 % des conducteurs et 26 % des tués. Des chiffres suffisamment éloquents pour comprendre le bien-fondé de cette campagne de prévention bien orchestrée par l'Omja et le service prévention et sécurité.

Maria Domingues

● **STATIONNEMENT**

Extension de la zone payante

La municipalité a décidé d'étendre le périmètre du stationnement payant à compter du lundi 3 mai. Cette mesure devrait permettre de répondre à de réels problèmes de circulation, de stationnement anarchique et de « voiture ventouse ».

Réclamée depuis deux ans par les habitants participant aux conseils de quartier, cette extension du stationnement payant devrait résorber une partie de ces nuisances tout en permettant une plus grande rotation des véhicules. Désormais, les agents municipaux de surveillance de la voie publique et la Police nationale sont autorisés à verbaliser sur cette nouvelle zone.

Sont concernées les voies suivantes :

> **en zone orange,**
boulevard Félix Faure (des deux côtés), de l'avenue Victor Hugo, en remontant sur La Villette jusqu'à la rue Emile Reynaud et la rue André Karman (côté pair), du boulevard Félix Faure jusqu'à la rue des Ecoles.



> **en zone verte,**
rue des Ecoles (côté pair) et la rue Bordier (des deux côtés).
Du lundi au samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h, sauf les jours fériés et le mois d'août.

M. D.

● **SÉCURITÉ**

Rappel des modalités d'appel à la Police

Si vous êtes victime ou témoin d'une infraction flagrante, les appels d'urgence doivent être effectués en composant le 17 sur votre téléphone.

Le centre d'information et de commandement de la Direction départementale de la sécurité publique prendra en compte votre demande et enverra le véhicule de police le plus proche.

En cas de demande d'intervention ne présentant pas de caractère d'urgence, les effectifs de la Police de proximité sont joignables aux numéros suivants de 10 h à 18 h :

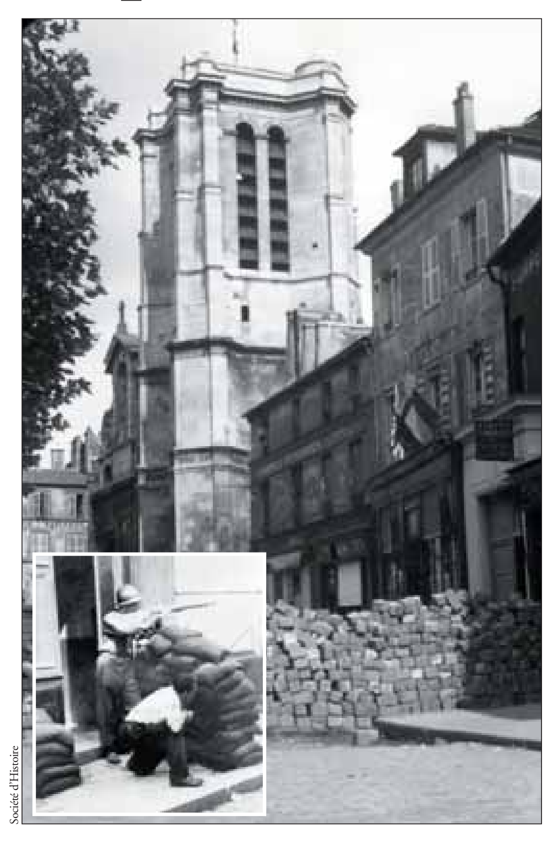


> **pour le centre-ville :**
06.15.30.08.89
> **le Fort d'Aubervilliers :**
06.15.30.09.16
> **La Villette :**
06.15.30.09.03
> **Les soirs et week-ends :**
06.15.30.09.38
> **Standard du commissariat :**
01.48.11.17.00

SOUVENIR ● *Il y aura 60 ans en août, Aubervilliers se libérait des nazis*

Ces jours où la ville prit les armes

1944, année qui a beaucoup compté, mais déjà loin. Raison de plus pour soutenir l'effort de mémoire. Offrir aux enfants le témoignage vivant de ceux qui ont mis leur courage au service de la liberté. De multiples initiatives sont prévues.



Société d'Histoire

De barricades en fusillades, les combats meurtriers pour libérer la ville des privations, de la violence, du diktat des nazis allemands et de leurs amis de l'extrême-droite française, n'ont pas été du folklore.

Au mois d'août, on fêtera le 60e anniversaire de la libération de la ville. On se rappellera ce 25 août 1944 et la dizaine de jours émaillés de combats qui ont précédé. Ces jours où l'espoir né du débarquement de Normandie deux mois plus tôt et l'avancée des armées alliées, conjugué avec le besoin grandissant de liberté et de justice, ont fait franchir un nouveau cap aux résistants locaux renforcés par de nombreux habitants : l'insurrection armée. Pour Bernard Orantin, maire-adjoint, « il est important de rappeler comment la population a participé activement à la libération de la ville. Il ne s'agit pas de faire de la nostalgie mais de mieux connaître notre histoire. Pour mieux comprendre le présent et préparer l'avenir, comme on dit. »

Les archives et la société d'histoire sont sur la brèche

Coordinatrices des initiatives prévues à cette occasion, les archives municipales et la Société d'histoire locale sont déjà sur la brèche. Le vendredi 28 mai, la classe de CM2 de Suzy Bique de l'école Firmin Gémier participera à un grand rallye pédestre à travers la ville, avec étapes là où se sont livrés les combats de la Libération, commencés dès le 15 août. On s'arrêtera notamment impasse des Grandes Murailles, où la lutte a été la plus meurtrière : tout un groupe de résistants y a été massacré après s'être heurté aux soldats nazis. L'équipe audiovisuelle municipale sera de la promenade pour l'immortaliser sur pellicule.

Un travail est également en cours avec cette même classe, en vue de créer trois panneaux d'exposition rassemblant documents et photos d'époque avec des dessins et poèmes d'enfants d'aujourd'hui, suite à un appel à projet de l'inspection académique de Seine-Saint-Denis, ces panneaux devant rejoindre ceux d'autres villes du 93 pour une exposition en préfecture le 16 septembre. Mais auparavant, elle sera installée le 5 juin à l'espace Rencontres pour la traditionnelle distribution des livres-cadeaux aux scolaires, où sera aussi projeté le film réalisé lors du rallye pédestre. Puis, jusqu'au 25 août, panneaux et film rejoindront le hall de la mairie. Succédera une autre expo, sur le rôle des combattants étrangers durant la Résistance et dans l'armée française. Les établissements scolaires de la ville vont évidemment être invités à venir découvrir ces travaux.

Un lieu de la ville portera le nom de Rol-Tanguy

Citons encore d'autres initiatives d'ici la cérémonie officielle du 25 août : une rencontre-débat au lycée Henri Wallon avec Charles Fournier-Bocquet, résistant, est en projet pour juin ; une plaque va être posée, le samedi 5 juin, à l'école maternelle Francine Fromond, en souvenir de cette résistante morte en déportation ; le cinéma Le Studio va proposer une programmation spécifique sur le thème de la Libération ; une réflexion vise à offrir le nom de Rol-Tanguy (jeune chef de la Résistance en région parisienne à l'époque, décédé récemment) à un lieu de la ville qui n'en a pas encore. Pour ne jamais oublier ces jours où elle dût prendre les armes.

Alexis Gau

JEUNESSE ● *Noble lutte d'un groupe de l'Omja*

Sport et expression contre l'illettrisme

Depuis le mois de mars, dix filles et garçons de 12 à 15 ans de la Maison de jeunes Jules Vallès participent à un vaste projet de lutte contre l'illettrisme. Ce projet s'appuie sur le thème fédérateur du sport et son actualité (l'euro 2004 et les jeux Olympiques). « Le sport, avec toute son attractivité, permet de décloisonner le problème, afin que chacun puisse s'en saisir et bien l'appréhender », explique Rachid Kadioui, responsable de la maison de jeunes et coordonnateur de l'initiative pour l'Office municipal de la jeunesse (Omja). Un travail qui s'effectue en partenariat avec l'association locale Sport-à-vie et le Fonds national d'art contemporain (Fnac).



Jacky Guillaume

Dans le cadre du projet, les jeunes ont interviewé Lilian Thuram.

Sensibles au problème – sinon ils ne se seraient pas portés volontaires – ces dix jeunes qui ne sont pas illettrés du tout au contraire, se sont répartis en plusieurs ateliers d'expression, créés pour l'occasion et visant à populariser cette noble lutte.

Certains travaillent à la réalisation de A à Z d'un journal, qui sera publié à 5 000 exemplaires fin juin. On y trouvera par exemple les interviews de Djamel Bouras (champion olympique de judo et parrain de l'initiative) et de Lilian Thuram, rencontré à la Fnac des Halles lors de la promotion de son premier ouvrage. Un champion qui troque ses crampons pour un crayon, n'est-ce pas une belle illustration ? En tout cas, les jeunes lui ont posé mille questions…

D'autres élaborent une fresque sur de grands panneaux en bois. Un groupe va monter une expo photo sur le projet. Enfin, un atelier vidéo se charge de filmer chaque étape, va aussi réaliser des micro-trottoirs, et projettera tout cela lors de l'inauguration de l'ensemble de ce travail, le 30 juin à la Fnac des Halles.

Alexis Gau

Albertivi



TEMPS FORT ● *Le défilé de mode du lycée d'Alembert*

Une journée très particulière

C'est un rendez-vous attendu. Tous les deux ans, un défilé est organisé avec leurs propres créations par les élèves du lycée d'Alembert, l'un des rares établissements publics de la région à former aux métiers de la mode. Le 1er avril, plus de 700 personnes y ont assisté. Sans blague, un vrai succès !



Photos : Willy Vainqueur



D'ALEMBERT POURRAIT DÉMÉNAGER

Avec ses locaux exigus et vieillots, le lycée polyvalent d'Alembert est coincé entre le collège Diderot et le groupe scolaire Paul Doumer. Ses 192 élèves manquent de place. D'autant que la formation dans les métiers de la mode nécessite l'emploi de matériel industriel. Soutenue par l'équipe enseignante, Christine Rondepierre, la proviseure, se mobilise depuis plusieurs années pour obtenir des locaux neufs. Pour cela, il faudra déménager de la rue du Commandant l'Herminier. Le rectorat travaille actuellement à un scénario de relocalisation dans la partie albertivillarienne de la Plaine-Saint-Denis. Un établissement moderne permettrait d'étoffer l'offre d'enseignement du lycée : avec l'ouverture de filières après le bac (BTS) et la création d'un département de formation continue pour adultes. Pour répondre à la demande d'élèves qui viennent de toute l'Ile-de-France, un internat verrait également le jour. La Région a donné son accord pour financer la construction de l'établissement. Reste à trouver les fonds pour acheter le terrain. Si l'obstacle était levé rapidement, l'opération pourrait se conclure en 2008.

F. M.

Dans les coulisses de l'espace Rencontres, Laetitia et Marylin, 19 ans, s'agitent. Dans quelques minutes, le défilé va commencer et les deux élèves qui suivent un Brevet de technicien Vêtement, Mesure et Création, sont de la partie. Dernières retouches, ultime raccord de maquillage, la tension grimpe. Dans la grande salle, le public est déjà installé et attend avec impatience que les lumières s'éteignent. Un peu fébrile, Christine Rondepierre, la proviseure du lycée, monte sur scène pour dire quelques mots d'introduction : « Le défilé que vous allez voir a nécessité six mois de préparation. Avec leurs professeurs, les élèves ont travaillé dur pour vous présenter le meilleur d'eux-mêmes. Merci de les encourager. »





90 mannequins d'un jour sur le podium

En 18 tableaux et 130 créations, le spectacle intitulé *Une journée particulière* raconte – clin d'œil à ce jour poissonnier – les tribulations d'une sirène qui vient sur terre pour se faire belle. De l'aube au soir, toutes les tenues possibles et imaginables sont déclinées. Au réveil : peignoir en nid d'abeille et nuisette en vichy bleue. Dans la matinée : pantalon léger et petit haut. A midi : tailleur pour femmes ou robe en mousseline. Et ainsi de suite… Organza, taffetas, soie, perles ou même plastique (!), tissus, matières et couleurs alternent, se mélangent, explosent en feu d'artifice. Le tout sur des rythmes techno, jazzy, rap et funk. Comme il se doit, l'aventure finit par un mariage avec la robe de circonstance. Au total, 90 lycéennes et lycéens auront défilé. Des mannequins d'un jour bien plus chaleureux que les sylphides professionnelles.

Le public ne s'y trompe pas qui applaudit de toutes ses mains. Bien sûr, il y a les familles : acquises d'avance et fortement équipées en appareils photo et en camescopes. Mais, dans l'assistance, on trouve aussi des professionnels de la confection et des officiels. La journée est d'ailleurs placée sous le parrainage du célèbre couturier nigérien Alphadi, présent au premier rang et ravi de la prestation de ses protégés qui ont donné une belle image de leur lycée.

Depuis la seconde BEP jusqu'à la terminale bac professionnel, d'Alembert enseigne les métiers de la mode. C'est l'un des rares établissements publics à proposer ce genre de formation en région parisienne. Dessin, mesure, coupe, création, c'est à Aubervilliers que les « petites mains » brodent leur avenir. Certaines travailleront dans de « grandes maisons », d'autres dans l'industrie du vêtement. Modistes, costumières, stylistes, créateurs, à chacun de tirer le fil de sa pelote. Si la majorité des élèves sont des filles, les garçons ne sont pas absents de ces filières.

A côté de ce pôle fort, le lycée a développé des formations tertiaires (vente, secrétariat). Ces élèves étaient aussi de la fête, tenant le vestiaire et le bar, assurant l'accueil du public et la sécurité de la manifestation.

Frédéric Medeiros



AMÉNAGEMENT ● *Débat avec les chefs d'entreprise sur le quartier Canal*

Objectif 10 000 emplois

Le 6 avril, deux réunions organisées par la communauté d'agglomération et l'association des entrepreneurs du territoire ont permis de faire le point sur le projet devant les acteurs de la vie économique locale.



Willy Vainqueur

Plus de 80 entrepreneurs ont participé à ces rencontres spécialement organisées en direction du monde économique pour évoquer le futur quartier Canal-Porte d'Aubervilliers où doivent se créer de nombreuses activités.

Café-croissants et costumes-cravates, c'est dans les locaux d'un restaurant interentreprises, au cœur des Magasins généraux (EMGP), que s'est tenue la première réunion de la journée sur l'avenir de la Porte d'Aubervilliers (la seconde aura lieu au Kart'in, le soir, avec les entreprises installées à La Villette). A l'invitation de l'association des entrepreneurs de l'agglomération, Plaine Commune Promotion, 80 industriels et dirigeants de société ont participé à ce petit-déjeuner studieux : le « crème » servant d'introduction à un menu des plus copieux. Plans à l'appui, Jean-Claude Bordigoni, le directeur de la structure d'aménagement chargé par Plaine Commune de mettre le projet sur les rails, et Jean-Pierre Porcher, le responsable des investissements des EMGP, principale société à s'engager sur la Porte d'Aubervilliers, ont évoqué l'avenir du site.

On le sait, l'aménagement concerne un triangle de 17 hectares délimité par le canal Saint-Denis, l'avenue Victor Hugo et le périphérique. Sur d'anciennes friches industrielles, un véritable quartier doit sortir de terre. Au programme : 160 000 m² de bureaux et d'activités de services, un équipement commercial de 80 boutiques et 400 logements.

« Le compte à rebours est enclenché, a indiqué Jean-Claude Bordigoni. En cas de feu vert de la CDEC (Commission départementale de l'équipement commercial), les travaux commenceront en 2005 pour s'achever au deuxième semestre 2007. Avec, pour cette première tranche : la voirie, le centre commercial et les premiers programmes de bureaux et de logements autour de celui-ci. Le restant du quartier sera construit de 2007 à 2012. »

De l'accession à la propriété et du logement social

Le directeur de la Sem Plaine Commune Développement a également précisé le type de logements prévus : « 1/3 d'habitat en accession, 1/3 de locatif social et 1/3 de locatif intermédiaire ».

S'agissant de l'équipement commercial, Jean-Pierre Porcher a mis en relief l'originalité du projet. « Rien à voir avec un hypermarché classique. Le centre, très ouvert sur l'extérieur, va s'appuyer sur un environnement consacré aux loisirs. Avec des restaurants en façade qui donneront sur le bassin du canal. Une Cité TV, sorte de musée vivant où les visiteurs vont découvrir ou redécouvrir en images le patrimoine de la petite lucarne. L'INA (Institut national de l'audiovisuel) sera associé à l'animation de ce site unique en son genre, implanté à proximité des nombreux studios de tournage présents sur la Plaine-Saint-Denis.

Autre élément attractif : la réalisation de jardins paysagers le long du canal et la construction d'une grande serre. Enfin, à l'intérieur de l'équipement commercial, la part de l'alimentaire sera réduite au profit de la place accordée aux boutiques (85) et aux moyennes surfaces (17) spécialisées dans l'équipement de la personne et de la maison. Quant aux parkings, ils seront souterrains. » Dernière précision de Jean-Pierre Porcher : « Ce projet devrait respecter la norme Haute Qualité environnementale (HQE). Une première en France pour un centre commercial. »

Restait à aborder la question si importante de l'emploi. Jean-Claude Bordigoni a estimé à 10 000 le nombre de postes à venir. « 1 700 pour la construction et l'animation du centre commercial qui seront pour partie réservés à la population locale. Et 8 000 emplois dans les bureaux et les activités annexes. »

Le problème de la desserte en transports en commun

Seul bémol dans cette partition optimiste : les transports en commun. « La station de métro Proudhon-Gardinoux devrait ouvrir en 2007 mais celle du Pont de Stains n'est prévue qu'en 2010. Quant au tramway qui traversera la Plaine Saint-Denis, ce ne sera pas avant 2015 ». Sauf si Paris et le Stade de France décrochent les jeux Olympiques de 2012…

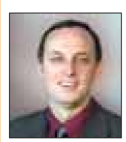
Si le prolongement de la ligne 12 semble acquis (à terme), reste que d'autres moyens de transports seront indispensables pour bien desservir un nouveau quartier qui ne tardera pas à se remplir.

Frédéric Medeiros

Ce que j'en pense

Rêver l'impossible et le réussir !

● **Par Pascal Beaudet,** *maire d'Aubervilliers*



Qui l'eut cru, Duchamp, Malevitch, Mondrian, Dali, Beuys, Le Corbusier, Warhol, Léger huit artistes du vingtième siècle exposés du 20 avril au 13 juin à Aubervilliers, au Landy, entre la cité Roser et l'immeuble Rosa Luxemburg ?

Drôle d'endroit pour une rencontre entre des artistes majeurs du dernier siècle et une population d'un coin de banlieue.

Et pourtant ce Beaubourg éphémère a ouvert ses portes depuis le 20 avril comme un hommage aux huit artistes exposés dont l'utopie était de changer le monde en y portant un autre regard.

Thomas Hirschhorn, l'initiateur du projet piloté par les Laboratoires d'Aubervilliers, a réussi son pari basé sur la confiance entre lui et une cinquantaine de jeunes de notre ville.

C'est avec enthousiasme que j'ai adhéré à ce projet tout en mesurant sa difficulté et l'énergie qu'il faudrait dépenser pour qu'il aboutisse.

L'action conjuguée des Laboratoires d'Aubervilliers, de l'Omja, des services de la Ville, des partenaires institutionnels et privés, du musée Beaubourg a permis à douze jeunes de suivre une formation pour être au cœur du projet et à quarante autres d'être les co-réalisateurs de ce musée éphémère.

Mais au-delà, c'est aussi notre ville qui peut s'enorgueillir d'avoir favorisé cette rencontre insolite qui donne à voir une autre réalité de la banlieue, de sa richesse humaine et de ses savoir-faire.

Bien sûr, cela ne règle pas les problèmes que nous vivons au quotidien ni les difficultés à vivre de beaucoup trop d'habitants et notamment au Landy.

Mais si ce pari fou d'un artiste pour sa ville nous donnait l'envie de rêver l'impossible pour Aubervilliers et de le réussir ensemble ?

INTERNET ● *5 000 connections pour le premier mois d'existence du site de la Ville*

Un écran sur Aubervilliers

Lancé officiellement le 29 mars, le site de la Ville rencontre un joli succès auprès des internautes. Avec 5 000 connections en un mois, www.aubervilliers.fr a déjà ses habitués. Il faut dire que l'adresse est une vraie mine d'informations. Sur la mairie et ses services, bien sûr. Mais, plus largement encore, sur tout ce qui fait l'actualité d'Aubervilliers. Derniers résultats sportifs, vie associative, programmes culturels, le tour d'horizon est complet. On y trouve même, et c'est l'un des points forts du site, des vidéos à télécharger grâce à un logiciel mis gratuitement à disposition. Pour les visionner, il suffit de cliquer sur la petite télé en haut à droite de la page d'accueil.

« Nous recevons 160 visites en moyenne par jour. Avec des pointes au-delà de 200 pour la semaine dernière », comptabilise Philippe Pinto, webmaster.

Au palmarès des pages les plus lues (il y en a un millier au total !) : celles sur l'actualité, remises à jour quotidiennement. Record absolu pour deux articles « people » : une rencontre entre Lilian Thuram et des jeunes de l'Omja, le tournage à Aubervilliers des Colocataires. Là, les connexions ont largement débordé des frontières communales.

D'un intérêt plus pragmatique, les plans interactifs (sur les équipements scolaires, sportifs, culturels, etc.) sont également très fréquentés. Idem en ce qui concerne les programmes d'activités des centres de loisirs et les séjours proposés par Aubervacances. Autre facilité appréciée, la rubrique Téléservices, qui permet de se faire délivrer des papiers officiels (extrait de naissance, de mariage, etc.) sans se déplacer en mairie.

« Dans l'avenir, le site va encore s'étoffer. L'idée, c'est que les Albertivillariens le consultent mais aussi qu'ils contribuent activement à sa richesse », indique Philippe Pinto. Un exemple : chaque association pourra disposer de sa page dans la rubrique consacrée à la vie associative.

Frédéric Medeiros



Willy Vainqueur

Une borne en mairie pour consulter gratuitement le site de la Ville et celui de Plaine Commune.

Il y a 20 ans disparaissait ***André Karman,*** *maire d'Aubervilliers de 1957 à 1984*

La municipalité vous invite à une soirée de souvenir



Jeudi 3 juin à 20 heures

au Théâtre de la Commune rue Edouard Poisson.

Témoignages, projections. Entrée libre

Souvenirs de vacances



Pascal Dacaca

Au collège Rosa Luxemburg, l'opération « école ouverte » a permis aux collégiens de réviser leur brevet, le matin, encadrés par leurs professeurs, et de se changer les idées l'après-midi en participant aux sorties proposées par l'Omja.



Pascal Dacaca

La piste de karting, installée dans la cour du collège Jean Moulin dans le cadre d'une campagne de prévention routière, a remporté un franc succès auprès des jeunes de l'Omja, d'Aubervacances-Loisirs et de Printemps Tonus.



Jacky Guillaume

Jeudi 22, une grande fête nautique a rassemblé les 150 jeunes inscrits dans les différentes structures. Canoë kayak et parcours ludique avaient été installés pour cet après-midi spécial où la piscine leur avait été réservée.



Pascal Dacaca

Le foot à 7 fait toujours recette. Le grand tournoi organisé par Printemps Tonus sur le stade André Karman a remporté un franc succès. Etaient concernés, les 10-13 et les 14-17 ans.



Antoine Mérivier

Les jolies colonies d'Aubervacances-Loisirs ont permis à 232 enfants et adolescents de prendre l'air à la mer, à la montagne ou à la campagne. Le centre de Saint-Jean-d'Aulps en a accueilli 114 âgés de 8 à 17 ans.



Pascal Dacaca

A La Villette, invitée par l'Omja, Johanna a fait marcher puis danser les enfants sur le fil, la spécialité de cette jeune artiste installée rue Crèvecœur.



D. R.

C'était un passionné du ballon rond et un bénévole méritant. Ses amis ne l'ont pas oublié. Le 10 avril, sur le stade Delaune, le CMA foot FSGT a organisé son 2e tournoi Nono Lusardi qui a rassemblé près de 200 joueurs.

Le mois d'avril en images



Mardi 6. Grand carnaval. Les 600 enfants des écoles maternelles Jacques Prévert et Francine Fromond ont défilé dans les rues du quartier Villette.

Willy Vainqueur



Pascal Dacasa

Lundi 19. A la résidence les Quatre Saisons, Marguerite Hugon a fêté ses 100 ans. Une petite réception a réuni ses amis et sa famille. Le maire, Pascal Beaudet, accompagné de Josette Dupuis, maire-adjointe à l'action sociale, est venu lui apporter les félicitations de la municipalité.



Mardi 6 à l'espace Renaudie. Représentation des 10 soleils amoureux des 12 lunes par la compagnie du Loup en direction des enfants des écoles élémentaires.

Willy Vainqueur

Samedi 3. Au Théâtre de la Commune, l'orchestre menuet du CNR et le chœur d'enfants de la 6e Cham du collège Gabriel Péri ont présenté le conte musical Les Merveilleux (musique d'Antoine Duhamel).



Pascal Dacasa



Pascal Dacaca

Dimanche 25. Journée nationale de la Déportation. Devant le Monument aux morts dans le hall de l'Hôtel de Ville, la municipalité et les associations d'Anciens Combattants ont rendu hommage aux victimes des camps de la mort nazis.



Willy Vainqueur

Mardi 6. Hommage à Thierry Saganta, caporal des pompiers mort au feu le 25 août à 20 ans. A l'initiative de Bernard Vincent, maire adjoint à la sécurité et la prévention, et de la municipalité, le square près de la caserne porte désormais son nom. Une plaque a été dévoilée par le maire Pascal Beaudet et les parents du jeune homme.



Jacky Guillaume

Médailles du travail à l'atelier protégé du Pont Blanc

Le 21 avril, 14 employés de l'atelier d'Aubervilliers, entreprise de travail adapté, l'une des plus anciennes de France, ont été décorés de la médaille du travail.

Argent (20 ans)
Patricia Franchi, Hélène Mechai, José Vegas

Vermeil (30 ans)
Nicole Seguin, Christine Wallet

Or (35 ans)
Jean-Pierre Thepenier, André Vourette, Jean-Pierre Rodrigues, Paulette Hertele

Grand Or (40 ans)
Paul Abdallah, Jean-Pierre Dupuis, Daniel Joniaux, Pierre Tanguy, Michèle Poiret

AM 12-13 dossier 4/05/04 12:37 Page 12

● ÉVÉNEMENT

Qu'on s'en réjouisse, qu'on s'en inquiète ou qu'on s'interroge, l'entrée officielle dans l'Union de dix nouveaux pays est un événement historique. A un mois des élections européennes, le Vieux Continent s'engage dans une nouvelle ère. Espérons que ce sera pour le meilleur ! A Aubervilliers, ville de mélange, détentrice depuis quelques mois du Drapeau d'honneur européen, on le souhaite vivement.

450 millions d'Europ

Plus jamais ça ! » C'est souvent après ses pires tragédies que l'humanité trouve en elle ce sursaut d'énergie pour faire en sorte qu'on ne l'y reprenne plus. Ainsi, au sortir de la Seconde Guerre mondiale, s'est imposée l'idée que pour garantir la paix, il valait mieux à l'avenir construire des liens d'amitié et de coopération durables entre les peuples. C'est de cette idée qu'est née celle d'union européenne, justement par le rapprochement de deux anciens ennemis devenus aujourd'hui le fameux couple franco-allemand.

En préambule en 1951, six pays (France, Allemagne de l'Ouest, Italie, Belgique, Pays-Bas et Luxembourg) mettent en commun leurs ressources en charbon et acier. Six Etats qui décident d'élargir la formule à d'autres secteurs en créant la Communauté économique européenne (CEE) en 1957 à Rome. Pendant 16 ans, les 6 vont jeter les bases de l'Union européenne – notamment la politique agricole commune – processus qui ne cessera de se développer par la suite.

Des Six aux Quinze

En 1973, adhésion du Royaume-Uni, de l'Irlande et du Danemark. La construction politique s'accélère : création en 1974 du Conseil européen (réunion des chefs de gouvernement), premières élections européennes en 1979 pour désigner les députés au Parlement européen. En 1981, les 9 passent à 10 avec l'arrivée de la Grèce, puis à 12 en 1986 avec l'Espagne et le Portugal.

Une nouvelle ère s'ouvre avec la chute du mur de Berlin en 1989 et surtout celle des régimes pro-soviétiques en Europe de l'Est : l'Union peut maintenant s'étendre à tout le continent. La géographie reprend le pas sur l'histoire. Revanche relative : c'est l'économie qui tire les ficelles.

En 1992, du très controversé Traité de Maastricht naît l'Union économique et monétaire, mais aussi la citoyenneté européenne. En 1995, les 12 ont failli devenir les 16 avec l'adhésion de l'Autriche, de la Finlande, de la Norvège et de la Suède. Les Norvégiens en ont décidé autrement par référendum : ce sera les 15. En 2002, passage à l'euro dans 12 des Etats membres.

Dix de plus au 1er mai

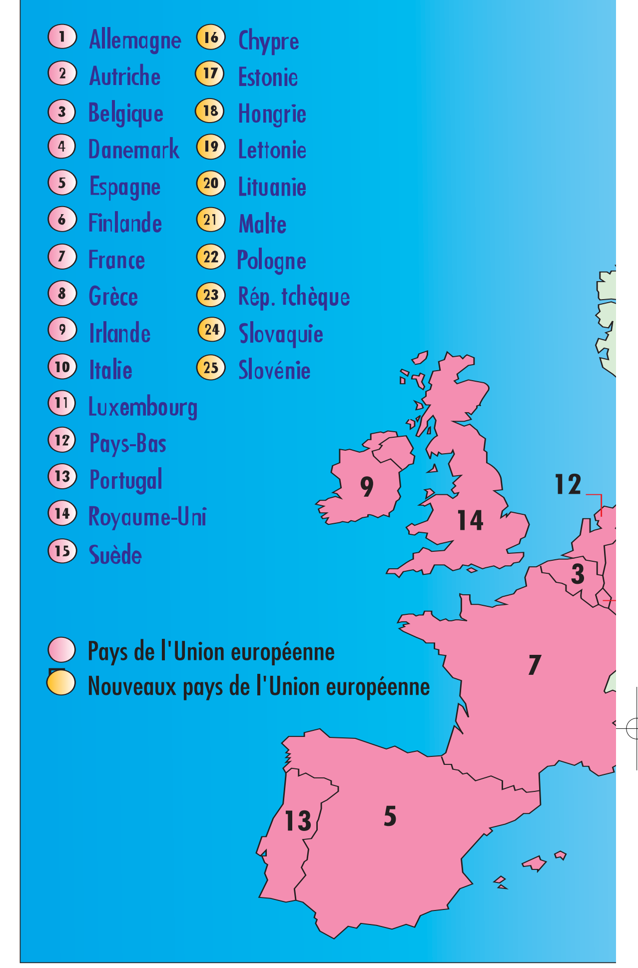
Depuis le 1er mai, un autre pas fort en symboles a été franchi : 10 nouveaux Etats d'un coup, dont d'anciens pays socialistes (Pologne, Hongrie, République tchèque, Slovaquie), jusqu'à des républiques qui faisaient partie de la défunte URSS (Estonie, Lettonie, Lituanie), Chypre où la Turquie a un pied, un vestige de l'ancienne Yougoslavie avec la Slovénie… Mouvement qui préfigure d'autres élargissements : arrivée de la Bulgarie et de la Roumanie prévue pour 2007 ; l'adhésion de la Croatie est conditionnée par une situation plus calme…

Bientôt 27, puis 30 ou plus ?

Et puis il y a ces autres pays européens qui ont donc forcément vocation à entrer dans l'Union : la Yougoslavie actuelle (Serbie-Monténégro), la Bosnie, la Macédoine, l'Albanie... Et la Turquie bien sûr, quoique l'on sente de drôles de réticences.

Pourtant, n'en déplaise à ceux qui croient l'Europe uniquement chrétienne (ignorant qu'elle est un bastion de l'athéisme, que depuis plus de mille ans on trouve des Européens juifs ou musulmans), la Turquie fait bel et bien partie du Vieux Continent. Historiquement, géographiquement et culturellement. Politiquement ne saurait donc raisonnablement tarder.

A. G.



Dossier réalisé par Frédéric Medeiros et Alexis Gau
Photos : Willy Vainqueur
Illustration : Patrick Despierre

2005 : L'ANNÉE DE LA POLOGNE

Après l'année de l'Algérie et celle de la Chine (qui n'est pas terminée, d'ailleurs) c'est le tour de l'Année culturelle de la Pologne en France qui démarre à la rentrée. Comme lors de ses éditions précédentes, le grand rendez-vous annuel de la vie associative, qui se tiendra cette année le samedi 25 septembre à l'espace Rencontres, marquera l'événement à sa manière.
On en profitera d'ailleurs pour élargir un peu le champ symbolique de l'ouverture culturelle et l'on y parlera aussi de tous les autres nouveaux pays de l'Union européenne, de la Méditerranée jusqu'à la mer Baltique. Ainsi, le service municipal de la Vie associative cherche des Polonais, des Maltais, des Slovènes, des Slovaques, des Chypriotes, des Lettons, des Hongrois, des Lituaniens, des Tchèques et des Estoniens résidant à Aubervilliers, pour créer un collectif. Les Français originaires de l'un de ces pays comme ceux qui en ont la nationalité, comme les binationaux sont tous les bienvenus.

● VIE ASSOCIATIVE
7 rue du Dr Pesqué.
Tél. : 01.48.39.51.02
Mél. : vie.associative@mairie-aubervilliers.fr

Des citoyens qui se mobilisent pour une Europe alternative



C'était en novembre. Organisé à Paris-Saint-Denis, le Forum social européen réunissait plus de 60 000 participants venus de tout le continent. Une mobilisation pour une Europe alternative, plus citoyenne et plus sociale. Un collectif d'Albertivillariens était de l'événement. Au programme, des débats, des manifestations... et José Bové ! L'Union devra entendre ces voix qui s'élèvent. Sous peine d'un divorce avec l'opinion publique. Ce serait dommage alors que la famille vient juste de s'agrandir !

F. M.

● *Des retombées concrètes pour la ville*

Quand l'Europe s'

Bon, récapitulons : l'Europe c'est un territoire, une histoire, des peuples, un Parlement, une monnaie unique et bientôt, peut-être, une Constitution. Mais c'est aussi une politique qui a des répercussions jusque dans nos quartiers. Depuis plusieurs années, Aubervilliers obtient des subventions européennes pour mener à bien certains de ses projets. Responsable en mairie du Grand Projet de Ville, Lucienne Le Noxaïc dresse la liste : « 472 000 € pour la réalisation du parc de l'Ecluse, 454 000 € pour l'embellissement des berges en promenade, 335 000 € pour le réaménagement des espaces extérieurs du 112 Cochennec, 282 000 € pour la construction de la passerelle Fraternité au Landy. »

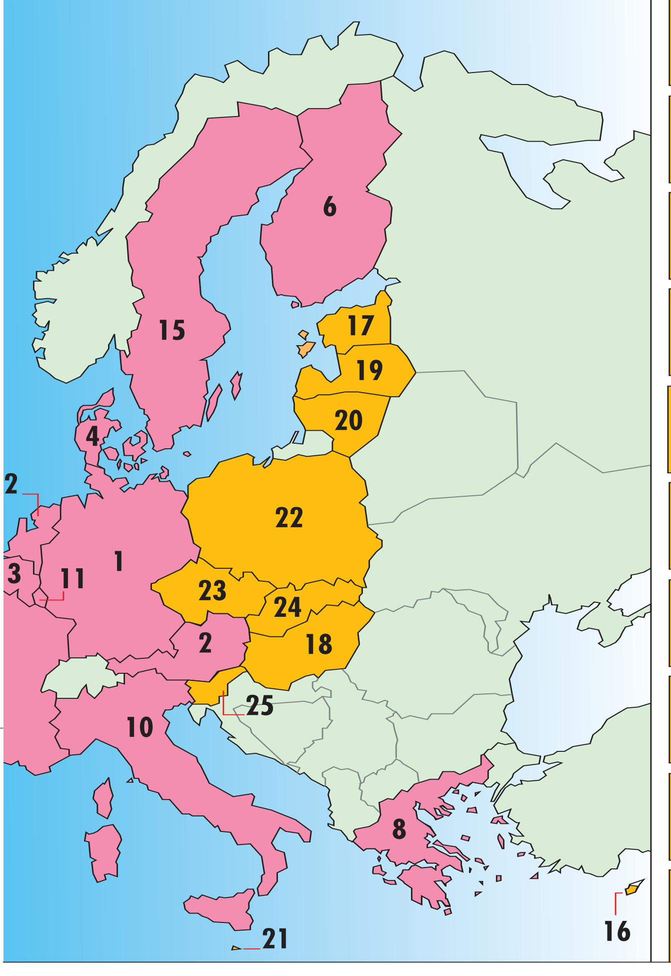
Ces aides ont été délivrées au titre de l'Objectif 2, un programme européen qui vise à soutenir la reconversion économique et urbaine des zones en grande mutation. En Ile-de-France, c'est le Nord parisien (27 villes) qui en bénéficie. Une première enveloppe de 142 millions d'euros y a déjà



L'Europe a subventionné le réaménagement des
et la construction de la passerelle de la Fraterni

été investie. A Aubervilliers, d'autres aménagements vont voir le jour. C'est le cas pour la résidentialisation des espaces extérieurs à Vallès, au Pont Blanc et rue de Presles. Ainsi que pour la requalification de l'avenue de

péens et nous, et nous ?



Chypre
Population : 0,8 million
Superficie : 9 241 km2
Capitale : Nicosie

Estonie
Population : 1,3 million
Superficie : 43 431 km2
Capitale : Tallinn

Hongrie
Population : 10 millions
Superficie : 93 029 km2
Capitale : Budapest

Lettonie
Population : 2,3 millions
Superficie : 64 589 km2
Capitale : Riga

Lituanie
Population : 3,5 millions
Superficie : 65 300 km2
Capitale : Vilnius

Malte
Population : 0,4 million
Superficie : 316 km2
Capitale : La Valette

Pologne
Population : 39 millions
Superficie : 323 250 km2
Capitale : Varsovie

République tchèque
Population : 10 millions
Superficie : 78 860 km2
Capitale : Prague

Slovaquie
Population : 5,4 millions
Superficie : 49 035 km2
Capitale : Bratislava

Slovénie
Population : 2 millions
Superficie : 20 273 km2
Capitale : Ljubljana

Les institutions européennes

Le Conseil de l'Union
Il réunit plusieurs fois par mois les ministres des 25, différents suivant les domaines abordés. C'est le principal centre de décision de l'Union, puisque c'est lui qui adopte toutes les lois européennes, en grande partie conjointement avec le Parlement européen, mais en partie seulement…

La Commission européenne
Sa légitimité est parfois contestée car ses membres ne sont pas élus, mais nommés par les gouvernements après un symbolique droit de regard du Parlement européen. Dotée de gros moyens technico-administratifs à Bruxelles, c'est elle qui propose les actions et projets de loi soumis au Conseil de l'Union ou au Parlement, veille après leur adoption à ce qu'ils soient bien exécutés, négocie parfois sur la scène internationale.

Le Parlement européen
Installé à Strasbourg, il adopte une grande part des lois européennes, mais sans avoir le dernier mot, puisqu'il doit procéder conjointement avec le Conseil de l'Union dans le cadre d'une « codécision ».
Il contrôle théoriquement la Commission européenne, qu'il peut renverser le cas échéant.
Il vote le budget communautaire.
Depuis 1979, ses 626 députés (dont 87 Français) sont élus directement par les citoyens européens pour 5 ans.
Ceux-ci peuvent d'ailleurs voter dans n'importe quel pays de l'Union, sans contrainte de nationalité.
Les prochaines élections auront lieu quasi simultanément dans les 25 Etats membres, du 10 au 14 juin (le 13 juin en France). Pour limiter le nombre de députés supplémentaires liés aux 10 nouveaux arrivants, les « anciens » ont accepté de diminuer leur représentation d'environ 10 % : le nouveau Parlement sera composé de 732 députés, dont 78 Français.

Le Conseil européen
Composé des chefs de gouvernements des 25 pays membres et du président de la Commission européenne, il fixe les grandes orientations et impulse les sujets les plus importants. Il se réunit au moins deux fois par an, une fois à Bruxelles et une fois dans le pays qui assure la présidence de l'Union. Présidence qui est tournante : elle change de pays tous les six mois.

A. G.



s'intéresse à Aubervilliers



ment des berges du canal en promenade
Fraternité.

la République (le Département a sollicité une subvention qui dépasse le million d'euros). Evidemment, ces soutiens ne viennent qu'en complément des investissements réalisés par la Ville et d'autres partenaires institutionnels, ils n'en restent pas moins conséquents.

D'autant que d'autres financements européens sont captés par Aubervilliers, pour favoriser l'emploi et le lien social. Le Plie (Plan local d'insertion par l'économique) voit ses actions subventionnées. Idem pour l'Angi et ses cours d'alphabétisation. Ou l'Omja (Office municipal de la jeunesse) et ses ateliers d'initiation au multimédia.

Des financements pour les associations

« Les associations qui travaillent sur les questions sociales peuvent solliciter le soutien de l'UE, explique Lucienne Le Noxaïc. Des microprojets sont appuyés à hauteur de 23 000 €. » La procédure à suivre : contacter un des trois organismes chargés de sélectionner les candidatures : l'Ardeva (01.45.65.23.33), la Fnars (01.43.15.80.10) ou Projets-19 (01.53.19.06.59).

Concernant l'emploi et l'activité économique, c'est peu connu mais l'Europe aide à la modernisation de l'outil de production des entreprises installées dans les villes bénéficiant de l'Objectif 2 (voir encadré).

Ni distributeur automatique, ni planche à billets, les subventions européennes ne sont évidemment accordées que sur des critères stricts. Certaines enveloppes arrivent d'ailleurs à épuisement.

Plus généralement, le soutien européen au développement du Nord Parisien gagnerait à prendre en compte les questions du logement et des friches industrielles. Deux problèmes cruciaux pour ce territoire. « Là où il y avait d'anciennes usines, les sols sont souvent pollués. Ce qui empêche toute nouvelle construction avant traitement. L'Europe veut bien financer les études de dépollution mais pas la dépollution elle-même. Comme nos Villes n'ont pas les moyens de tout faire, leur développement en est freiné », explique Lucienne Le Noxaïc.

Un bémol donc, ce qui n'empêche pas le solde d'être positif pour Aubervilliers.

Frédéric Medeiros

● *Des subventions pour les PME-PMI*

De l'artisan à l'entrepreneur : des aides pour créer de l'emploi

L'Europe mobilise aussi des fonds en faveur des PME-PMI pour les aider à gagner en compétitivité et à créer de l'emploi dans les territoires Objectif 2 (c'est le cas d'Aubervilliers).
Qui peut en bénéficier ? De l'artisan à la PME, l'éventail est large.
Sous réserve de ne pas être détenue à hauteur de 25 % ou plus par une grosse société, toute entreprise de moins de 250 salariés avec un chiffre d'affaires n'excédant pas 40 millions d'euros a la possibilité d'être candidate.
Les aides sont calculées en fonction du projet de développement.
La subvention pourra s'élever à 15 % des dépenses à prévoir pour le mener à bien pour les entreprises de moins de 50 salariés. Et à 7,5 % pour les sociétés de plus de 50 salariés.
A quoi doit servir cet argent ? « A de l'investissement », disent les instances européennes qui en donnent une définition étendue. Il peut s'agir de financer des études de marché, de renforcer sa force de vente en recrutant des cadres commerciaux, d'acheter du matériel informatique, de moderniser son outil de production, d'engager des travaux, etc. En fait, pratiquement tout ce qui permet d'accroître la compétitivité d'une entreprise. Intéressant donc, y compris pour les artisans et les commerçants.
Entre le dossier de candidature et la notification de subvention, il s'écoulera de six mois à un an en moyenne.
Attention toutefois, le projet doit être motivé et nécessite d'être étayé par une masse de documents : bilan d'activité, trésorerie, indicateurs divers, études prospectives, factures et devis. C'est là qu'intervient la Chambre de Commerce et de l'Industrie qui aide les entrepreneurs à monter leur dossier et les dépose en préfecture.

F. M.

● **CONTACT**
CCIP 93
191 av. P.-V.Couturier, Bobigny.
Tél. : 01.48.95.11.72
ou 01.48.95.11.73

● ÉVÉNEMENT

Qu'on s'en réjouisse, qu'on s'en inquiète ou qu'on s'interroge, l'entrée officielle dans l'Union de dix nouveaux pays est un événement historique. A un mois des élections européennes, le Vieux Continent s'engage dans une nouvelle ère. Espérons que ce sera pour le meilleur ! A Aubervilliers, ville de mélange, détentrice depuis quelques mois du Drapeau d'honneur européen, on le souhaite vivement.

Dossier réalisé par Frédéric Medeiros et Alexis Gau
Photos : Willy Vainqueur
Illustration : Patrick Despierre

450 millions d'Europ

Plus jamais ça ! » C'est souvent après ses pires tragédies que l'humanité trouve en elle ce sursaut d'énergie pour faire en sorte qu'on ne l'y reprenne plus. Ainsi, au sortir de la Seconde Guerre mondiale, s'est imposée l'idée que pour garantir la paix, il valait mieux à l'avenir construire des liens d'amitié et de coopération durables entre les peuples. C'est de cette idée qu'est née celle d'union européenne, justement par le rapprochement de deux anciens ennemis devenus aujourd'hui le fameux couple franco-allemand.

En préambule en 1951, six pays (France, Allemagne de l'Ouest, Italie, Belgique, Pays-Bas et Luxembourg) mettent en commun leurs ressources en charbon et acier. Six Etats qui décident d'élargir la formule à d'autres secteurs en créant la Communauté économique européenne (CEE) en 1957 à Rome. Pendant 16 ans, les 6 vont jeter les bases de l'Union européenne – notamment la politique agricole commune – processus qui ne cessera de se développer par la suite.

Des Six aux Quinze

En 1973, adhésion du Royaume-Uni, de l'Irlande et du Danemark. La construction politique s'accélère : création en 1974 du Conseil européen (réunion des chefs de gouvernement), premières élections européennes en 1979 pour désigner les députés au Parlement européen. En 1981, les 9 passent à 10 avec l'arrivée de la Grèce, puis à 12 en 1986 avec l'Espagne et le Portugal.

Une nouvelle ère s'ouvre avec la chute du mur de Berlin en 1989 et surtout celle des régimes pro-soviétiques en Europe de l'Est : l'Union peut maintenant s'étendre à tout le continent. La géographie reprend le pas sur l'histoire. Revanche relative : c'est l'économie qui tire les ficelles. En 1992, du très controversé Traité de Maastricht naît l'Union économique et monétaire, mais aussi la citoyenneté européenne. En 1995, les 12 ont failli devenir les 16 avec l'adhésion de l'Autriche, de la Finlande, de la Norvège et de la Suède. Les Norvégiens en ont décidé autrement par référendum : ce sera les 15. En 2002, passage à l'euro dans 12 des Etats membres.

Dix de plus au 1er mai

Depuis le 1er mai, un autre pas fort en symboles a été franchi : 10 nouveaux Etats d'un coup, dont d'anciens pays socialistes (Pologne, Hongrie, République tchèque, Slovaquie), jusqu'à des républiques qui faisaient partie de la défunte URSS (Estonie, Lettonie, Lituanie), Chypre où la Turquie a un pied, un vestige de l'ancienne Yougoslavie avec la Slovénie… Mouvement qui préfigure d'autres élargissements : arrivée de la Bulgarie et de la Roumanie prévue pour 2007 ; l'adhésion de la Croatie est conditionnée par une situation plus calme…

Bientôt 27, puis 30 ou plus ?

Et puis il y a ces autres pays européens qui ont donc forcément vocation à entrer dans l'Union : la Yougoslavie actuelle (Serbie-Monténégro), la Bosnie, la Macédoine, l'Albanie… Et la Turquie bien sûr, quoique l'on sente de drôles de réticences.

Pourtant, n'en déplaise à ceux qui croient l'Europe uniquement chrétienne (ignorant qu'elle est un bastion de l'athéisme, que depuis plus de mille ans on trouve des Européens juifs ou musulmans), la Turquie fait bel et bien partie du Vieux Continent. Historiquement, géographiquement et culturellement. Politiquement ne saurait donc raisonnablement tarder.

A. G.



2005 : L'ANNÉE DE LA POLOGNE

Après l'année de l'Algérie et celle de la Chine (qui n'est pas terminée, d'ailleurs) c'est le tour de l'Année culturelle de la Pologne en France qui démarre à la rentrée. Comme lors de ses éditions précédentes, le grand rendez-vous annuel de la vie associative, qui se tiendra cette année le samedi 25 septembre à l'espace Rencontres, marquera l'événement à sa manière.

On en profitera d'ailleurs pour élargir un peu le champ symbolique de l'ouverture culturelle et l'on y parlera aussi de tous les autres nouveaux pays de l'Union européenne, de la Méditerranée jusqu'à la mer Baltique. Ainsi, le service municipal de la Vie associative cherche des Polonais, des Maltais, des Slovènes, des Slovaques, des Chypriotes, des Lettons, des Hongrois, des Lituaniens, des Tchèques et des Estoniens résidant à Aubervilliers, pour créer un collectif. Les Français originaires de l'un de ces pays comme ceux qui en ont la nationalité, comme les binationaux sont tous les bienvenus.

● VIE ASSOCIATIVE
7 rue du Dr Pesqué.
Tél. : 01.48.39.51.02
Mél. : vie.associative@mairie-aubervilliers.fr

Des citoyens qui se mobilisent pour une Europe alternative



C'était en novembre. Organisé à Paris-Saint-Denis, le Forum social européen réunissait plus de 60 000 participants venus de tout le continent. Une mobilisation pour une Europe alternative, plus citoyenne et plus sociale. Un collectif d'Albertivillariens était de l'événement. Au programme, des débats, des manifestations... et José Bové ! L'Union devra entendre ces voix qui s'élèvent. Sous peine d'un divorce avec l'opinion publique. Ce serait dommage alors que la famille vient juste de s'agrandir !

F. M.

● *Des retombées concrètes pour la ville*

Quand l'Europe s'

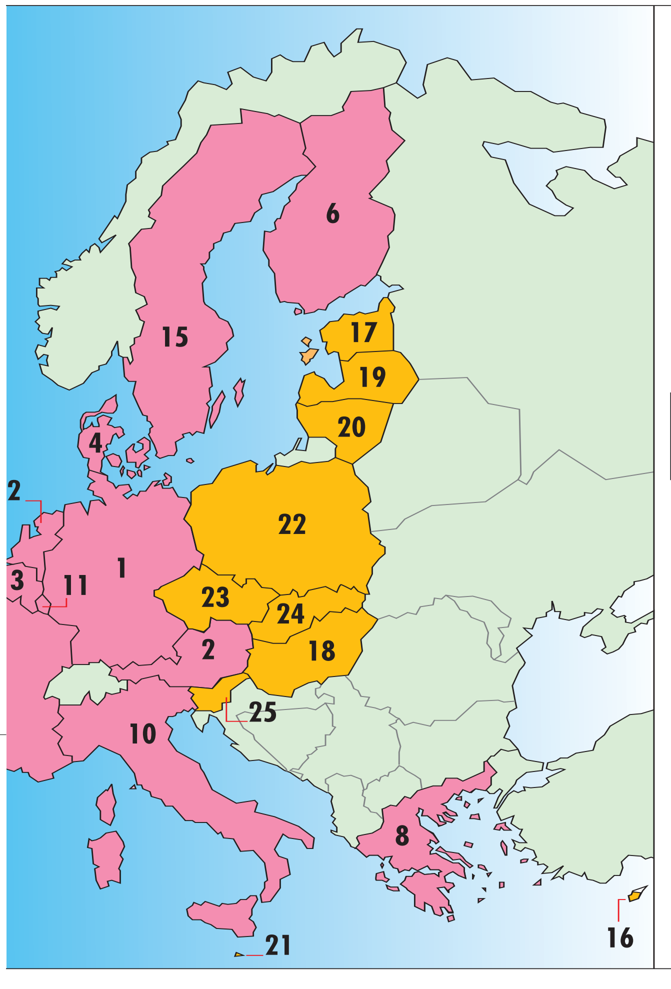
Bon, récapitulons : l'Europe c'est un territoire, une histoire, des peuples, un Parlement, une monnaie unique et bientôt, peut-être, une Constitution. Mais c'est aussi une politique qui a des répercussions jusque dans nos quartiers. Depuis plusieurs années, Aubervilliers obtient des subventions européennes pour mener à bien certains de ses projets. Responsable en mairie du Grand Projet de Ville, Lucienne Le Noxaïc dresse la liste : « 472 000 € pour la réalisation du parc de l'Ecluse, 454 000 € pour l'embellissement des berges en promenade, 335 000 € pour le réaménagement des espaces extérieurs du 112 Cochennec, 282 000 € pour la construction de la passerelle Fraternité au Landy. »

Ces aides ont été délivrées au titre de l'Objectif 2, un programme européen qui vise à soutenir la reconversion économique et urbaine des zones en grande mutation. En Ile-de-France, c'est le Nord parisien (27 villes) qui en bénéficie. Une première enveloppe de 142 millions d'euros y a déjà été investie. A Aubervilliers, d'autres aménagements vont voir le jour. C'est le cas pour la résidentialisation des espaces extérieurs à Vallès, au Pont Blanc et rue de Presles. Ainsi que pour la requalification de l'avenue de



L'Europe a subventionné le réaménagement des… et la construction de la passerelle de la Fraterni…

opéens et nous, et nous ?



Chypre
Population : 0,8 million
Superficie : 9 241 km2
Capitale : Nicosie

Estonie
Population : 1,3 million
Superficie : 43 431 km2
Capitale : Tallinn

Hongrie
Population : 10 millions
Superficie : 93 029 km2
Capitale : Budapest

Lettonie
Population : 2,3 millions
Superficie : 64 589 km2
Capitale : Riga

Lituanie
Population : 3,5 millions
Superficie : 65 300 km2
Capitale : Vilnius

Malte
Population : 0,4 million
Superficie : 316 km2
Capitale : La Valette

Pologne
Population : 39 millions
Superficie : 323 250 km2
Capitale : Varsovie

République tchèque
Population : 10 millions
Superficie : 78 860 km2
Capitale : Prague

Slovaquie
Population : 5,4 millions
Superficie : 49 035 km2
Capitale : Bratislava

Slovénie
Population : 2 millions
Superficie : 20 273 km2
Capitale : Ljubljana

Les institutions européennes

Le Conseil de l'Union
Il réunit plusieurs fois par mois les ministres des 25, différents suivant les domaines abordés. C'est le principal centre de décision de l'Union, puisque c'est lui qui adopte toutes les lois européennes, en grande partie conjointement avec le Parlement européen, mais en partie seulement…

La Commission européenne
Sa légitimité est parfois contestée car ses membres ne sont pas élus, mais nommés par les gouvernements après un symbolique droit de regard du Parlement européen. Dotée de gros moyens technico-administratifs à Bruxelles, c'est elle qui propose les actions et projets de loi soumis au Conseil de l'Union ou au Parlement, veille après leur adoption à ce qu'ils soient bien exécutés, négocie parfois sur la scène internationale.

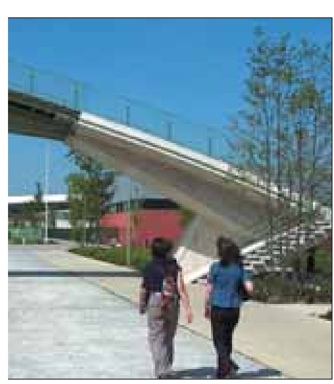
Le Parlement européen
Installé à Strasbourg, il adopte une grande part des lois européennes, mais sans avoir le dernier mot, puisqu'il doit procéder conjointement avec le Conseil de l'Union dans le cadre d'une « codécision ».
Il contrôle théoriquement la Commission européenne, qu'il peut renverser le cas échéant. Il vote le budget communautaire. Depuis 1979, ses 626 députés (dont 87 Français) sont élus directement par les citoyens européens pour 5 ans.
Ceux-ci peuvent d'ailleurs voter dans n'importe quel pays de l'Union, sans contrainte de nationalité.
Les prochaines élections auront lieu quasi simultanément dans les 25 Etats membres, du 10 au 14 juin (le 13 juin en France). Pour limiter le nombre de députés supplémentaires liés aux 10 nouveaux arrivants, les « anciens » ont accepté de diminuer leur représentation d'environ 10 % : le nouveau Parlement sera composé de 732 députés, dont 78 Français.

Le Conseil européen
Composé des chefs de gouvernements des 25 pays membres et du président de la Commission européenne, il fixe les grandes orientations et impulse les sujets les plus importants. Il se réunit au moins deux fois par an, une fois à Bruxelles et une fois dans le pays qui assure la présidence de l'Union. Présidence qui est tournante : elle change de pays tous les six mois.

A. G.



s'intéresse à Aubervilliers



…ment des berges du canal en promenade …Fraternité.

la République (le Département a sollicité une subvention qui dépasse le million d'euros). Evidemment, ces soutiens ne viennent qu'en complément des investissements réalisés par la Ville et d'autres partenaires institutionnels, ils n'en restent pas moins conséquents.

D'autant que d'autres financements européens sont captés par Aubervilliers, pour favoriser l'emploi et le lien social. Le Plie (Plan local d'insertion par l'économique) voit ses actions subventionnées. Idem pour l'Angi et ses cours d'alphabétisation. Ou l'Omja (Office municipal de la jeunesse) et ses ateliers d'initiation au multimédia.

Des financements pour les associations

« Les associations qui travaillent sur les questions sociales peuvent solliciter le soutien de l'UE, explique Lucienne Le Noxaïc. Des micro-projets sont appuyés à hauteur de 23 000 €. » La procédure à suivre : contacter un des trois organismes chargés de sélectionner les candidatures : l'Ardeva (01.45.65.23.33), la Fnars (01.43.15.80.10) ou Projets-19 (01.53.19.06.59).

Concernant l'emploi et l'activité économique, c'est peu connu mais l'Europe aide à la modernisation de l'outil de production des entreprises installées dans les villes bénéficiant de l'Objectif 2 (voir encadré).

Ni distributeur automatique, ni planche à billets, les subventions européennes ne sont évidemment accordées que sur des critères stricts. Certaines enveloppes arrivent d'ailleurs à épuisement.

Plus généralement, le soutien européen au développement du Nord Parisien gagnerait à prendre en compte les questions du logement et des friches industrielles. Deux problèmes cruciaux pour ce territoire. « Là où il y avait d'anciennes usines, les sols sont souvent pollués. Ce qui empêche toute nouvelle construction avant traitement. L'Europe veut bien financer les études de dépollution mais pas la dépollution elle-même. Comme nos Villes n'ont pas les moyens de tout faire, leur développement en est freiné », explique Lucienne Le Noxaïc.

Un bémol donc, ce qui n'empêche pas le solde d'être positif pour Aubervilliers.

Frédéric Medeiros

● *Des subventions pour les PME-PMI*

De l'artisan à l'entrepreneur : des aides pour créer de l'emploi

L'Europe mobilise aussi des fonds en faveur des PME-PMI pour les aider à gagner en compétitivité et à créer de l'emploi dans les territoires Objectif 2 (c'est le cas d'Aubervilliers).
Qui peut en bénéficier ? De l'artisan à la PME, l'éventail est large.
Sous réserve de ne pas être détenue à hauteur de 25 % ou plus par une grosse société, toute entreprise de moins de 250 salariés avec un chiffre d'affaires n'excédant pas 40 millions d'euros a la possibilité d'être candidate.
Les aides sont calculées en fonction du projet de développement.
La subvention pourra s'élever à 15 % des dépenses à prévoir pour le mener à bien pour les entreprises de moins de 50 salariés. Et à 7,5 % pour les sociétés de plus de 50 salariés.
A quoi doit servir cet argent ? « A de l'investissement », disent les instances européennes qui en donnent une définition étendue. Il peut s'agir de financer des études de marché, de renforcer sa force de vente en recrutant des cadres commerciaux, d'acheter du matériel informatique, de moderniser son outil de production, d'engager des travaux, etc. En fait, pratiquement tout ce qui permet d'accroître la compétitivité d'une entreprise. Intéressant donc, y compris pour les artisans et les commerçants.
Entre le dossier de candidature et la notification de subvention, il s'écoulera de six mois à un an en moyenne.
Attention toutefois, le projet doit être motivé et nécessite d'être étayé par une masse de documents : bilan d'activité, trésorerie, indicateurs divers, études prospectives, factures et devis. C'est là qu'intervient la Chambre de Commerce et de l'Industrie qui aide les entrepreneurs à monter leur dossier et les dépose en préfecture.

F. M.

● CONTACT
CCIP 93
191 av. P.-V.Couturier, Bobigny.
Tél. : 01.48.95.11.72
ou 01.48.95.11.73

Sorties

● AVEC L'OFFICE DU TOURISME
« Plaine Commune au fil du temps » : Expositions et visites pour découvrir le patrimoine de l'agglomération.

Expositions
> Mémoire retrouvée, identité partagée
Jusqu'au 23 juillet
De 14 à 18 h tous les jours sauf le lundi
Légion d'Honneur - Saint-Denis
Entrée libre
> Exposition sur le passé de Saint-Denis
Avec 350 photographies piochées dans des albums familiaux.
6, place de la Légion d'Honneur.
> Saint-Denis redécouvert à la lumière de l'archéologie
Du 10 septembre au 9 janvier
Une exposition au cœur de la basilique royale. 136 pièces archéologiques réunies sur leur lieu de découverte.
Basilique de Saint-Denis

Plein tarif : 7 €. Tarif réduit : 5 €
Tarif de groupe.

Visites-conférences pour mai
> Evocation des anciennes usines : Pleyel, Legras…
Jeudi 13 mai à 12 h
Durée de la visite : 2 h
RV devant le siège de Plaine Commune : 21 av. Jules Rimet (Stade de France).
Première étape : visite de l'exposition « Identité partagée, mémoire retrouvée ».
Deuxième étape : balade en autocar sur les lieux du passé industriel dionysien (le Cornillon, rue de la Cokerie, etc.).
Tarif unique : 10 €
> Le musée d'art et d'histoire
Samedi 22 mai à 14 h 30
Durée de la visite : 2 h
RV devant le musée : 22 bis rue Gabriel Péri à Saint-Denis
Fonds sur la Commune de Paris, objets archéologiques, fonds Paul Eluard, etc.
Tarif unique : 6 €
> L'architecture industrielle à Aubervilliers
Samedi 29 mai à 14 h 30
Durée de la visite : 2 h
RV au 50 av. du Président Wilson à Saint-Denis.
D'entrepôts du XIXe siècle, les EMGP sont devenus un fleuron de l'audiovisuel.
Tarif unique : 6 €

Office intercommunal du tourisme
Informations et réservation au 01.55.87.08.70

L'ENJEU ● *Bras de fer en perspective avec l'Etat sur les transports en commun*

Inquiétudes pour le métro

Le prolongement de la ligne n°12 va-t-il être repoussé à 2009 ? L'Etat s'était pourtant engagé à rattraper le retard du Nord-Est parisien en matière de transports collectifs. Au niveau de l'agglomération : cinq projets sont sur la sellette. Plaine Commune se mobilise.

Inacceptable ! » Le maire d'Aubervilliers, Pascal Beaudet, est en colère et le fait savoir à l'assemblée communautaire. Le 27 avril, la séance du conseil de Plaine Commune a fait le point sur le Contrat de Plan Etat-Région. C'est dans ce cadre que cinq lignes de transports en commun doivent être financées sur l'agglomération. Une liste où figurent le tramway sur pneus Saint-Denis-Pierrefitte-Sarcelles, le tramway Saint-Denis-Epinay-Villetaneuse, le prolongement du T1 de la gare de Saint-Denis à Gennevilliers, l'ouverture de la rocade ferroviaire Tangentielle Nord au trafic voyageur et le prolongement de la ligne de métro n°12.

Problème : il manque 690 millions d'euros pour réaliser ce programme qui avait obtenu l'engagement de l'Etat et du Stif (Syndicat des transports d'Ile-de-France). D'où des manœuvres dilatoires de la part du gouvernement pour essayer d'échapper à cette promesse. La ligne 12 est directement concernée.


Willy Vainqueur

Un nouveau scénario du STIF (Syndicat des transports en Ile-de-France) propose de repousser l'ouverture de la station Proudhon-Gardinoux en 2009, en même temps que celle du Pont de Stains qui serait, elle, avancée de 2 ans.

Deux stations en même temps… mais en 2009 !

« Dans ce qui avait été décidé, la station Proudhon-Gardinoux devait être finie en 2007 et celle du Pont de Stains en 2011. Désormais, on nous propose une ouverture simultanée des deux stations… mais en 2009 ! Il n'est pas question d'accepter ce scénario. Les Albertivillariens attendent depuis trop longtemps ce prolongement et un délai supplémentaire ruinerait nos efforts pour construire le nouveau quartier de la Porte d'Aubervilliers, source de futures richesses pour la ville », a vivement réagi Pascal Beaudet. Et comme il plane les mêmes incertitudes sur les autres projets, c'est l'ensemble de l'assemblée qui s'est inquiétée. « Indépendamment des sommes à mobiliser, l'Etat avait acté la nécessité de rééquilibrer l'Ile-de-France en faveur du Nord-Est parisien en le dotant d'infrastructures à hauteur. S'il ne le fait pas, il manquera à sa parole », ont souligné tour à tour Didier Paillard (Saint-Denis) et Bruno Le Roux (Epinay).

« Le Contrat, qui court jusqu'en 2006, fera l'objet d'une clause de revoyure en septembre. Elle sera l'occasion de réajustements financiers après discussions entre l'Etat et la Région (qui nous soutient). Nous devons absolument faire pression sur le gouvernement avant cette échéance », a affirmé Jacques Poulet en appelant les conseillers communautaires à se mobiliser et à mobiliser sur cette question.

Frédéric Medeiros

Les Assises de la Plaine-Saint-Denis
Vendredi 4 juin à partir de 14 h :
> Pour un plan local des transports et des déplacements : débat.
> Nouvelles entreprises, nouveaux emplois : pour qui ? : débat.
> Présentation du projet JO 2012
Samedi 5 juin à partir de 8 h 45 :
> Le développement des quartiers
> Quel 2e souffle pour la Plaine
Rendez-vous à l'Usine, 379 av. du Pdt Wilson à Saint-Denis. Ouvertes à tous

LA COURNEUVE ● *Menacés par une fin d'activité, les salariés d'Alstom Rateau ont fait plier leur direction*

Une lutte exemplaire pour l'emploi

Lorsque l'argent fait la loi, bonjour les dégâts ! Une entreprise bénéficiaire, cela ne suffit pas aux yeux de ceux qui veulent toujours plus de cash, alors on licencie… Et on n'en finit pas de dynamiter le paysage industriel français, au mépris de la misère qui en découle. Dernier exemple en date : la suppression par Alstom, fleuron national, de 5 000 emplois en Europe, dont 350 sur le site Rateau à La Courneuve (dédié à la conception, fabrication et maintenance de turbines à vapeur pour centrales thermiques ou nucléaires). Une douche froide pour les ouvriers, techniciens et ingénieurs concernés. « La moyenne d'âge est de 51-52 ans dans les ateliers. A cet âge, comment retrouver du boulot ? Ici, on ne fabrique pas des casseroles, le même niveau de qualification est introuvable », indique Lucien Grimault, délégué CGT.

Chez les Rateau, la tradition syndicale est costaud, pas question de baisser les bras. Déjà, en 1974, ils avaient dû batailler ferme pour sauver l'usine. Autres temps, autres mœurs : à la grève avec occupation du site s'est couplé un énorme travail de contre-proposition, projet alternatif à l'appui. « Notre originalité, c'est qu'on s'est battu pour l'emploi, pas pour les primes. En cherchant des perspectives économiques fiables pour maintenir l'activité, on a montré que ce n'est pas que l'affaire des patrons. » A l'écouter critiquer sévèrement les choix des dirigeants d'Alstom, on sent qu'il connaît son rayon. « En rachetant la licence et le marché des turbines à vapeur, Siemens ne s'est pas gouré : le marché n'a jamais été aussi porteur. La moitié du monde n'est pas équipée et va le faire dans les prochaines années. En France, une grande partie du matériel des centrales arrive à son terme et doit être remplacé. »



Willy Vainqueur

De multiples propositions pour maintenir l'activité

La dette d'Alstom dont on se sert pour justifier les licenciements ? « D'autres solutions sont possibles. Sur ce site de 11 hectares, on est passé de 3 300 salariés dans les années 50 à 800 aujourd'hui, on pourrait accueillir d'autres entreprises, cela économiserait de gros frais fixes. En rapatriant ce que l'on sous-traite, on éviterait toutes ces pénalités qui coûtent très cher, liées à la qualité et aux retards. » Il cite également l'initiative des syndicats européens en lien avec une banque américaine pour recapitaliser Alstom sans aucune suppression d'emplois.

Après plusieurs manifestations devant le siège d'Alstom à Levallois et plus de sept semaines de grève sur leur site de La Courneuve, les Rateau ont repris le travail le 26 avril. Mais la bataille continue...

Exemplaire force de proposition, ces salariés ont reçu de nombreux soutiens. La municipalité de La Courneuve leur a fourni des repas. Notre députée Muguette Jacquaint s'est rendue sur le site, ainsi que Bernard Thibault, leader de la CGT, et Hervé Bramy, le nouveau président du Conseil général du 93.

Après six semaines de grève, la direction a accepté de négocier. Au final, plus question que les salariés aillent pointer à l'ANPE dès le mois de mai. Une activité nouvelle pourrait en garder un bon nombre sur le site, des départs anticipés à la retraite sont prévus. Une demi-victoire. « On voulait maintenir l'activité, on en garde la possibilité, tant que les machines et les hommes restent sur place. Mais on n'est pas naïfs, c'est un réel affaiblissement du site, et avec notre moyenne d'âge, l'effectif peut vite fondre. C'est pourquoi on va continuer la bataille. Sous d'autres formes... »

Alexis Gau

PORTRAIT ● *Charlène Mouangué, mordue de football et fière de l'être*

« Chaque match doit être une victoire »

Le 20 avril dernier, un tournoi de foot féminin s'est déroulé au stade Karman, sous la houlette de l'Office municipal de la jeunesse (Omja). Rencontre avec une de ces filles qui tapent le ballon avec autant de passion que les garçons.

A 17 ans, cette jolie Charlène-là diffère de bon nombre de filles de son âge, tout en longueur, à se demander jusqu'où cette génération compte grandir comme ça… Sinon, elle ressemble à bon nombre de filles d'ici, tout en caractère, à se demander jusqu'à quand ce tempérament local compte se perpétuer comme ça…

Une jeune fille d'Auber typique, qui vit au Pont-Blanc depuis toute petite. En 1re STT au lycée Henri Wallon, elle envisage une carrière professionnelle dans le commerce, le marketing, quelque chose comme ça. Pour l'instant, on dirait qu'elle ne s'en préoccupe pas encore, le bac d'abord, les premières épreuves de Français sont pour bientôt…

Son originalité à elle : jouer au foot. « J'ai commencé à 10 ans, en bas de la cité, avec les garçons et d'autres filles », indique-t-elle, bousculant au passage l'idée reçue que ce serait impossible : « Ça n'a jamais posé de problèmes ». Puis elle nuance : « Il y avait une petite rivalité quand même… Les garçons n'aiment pas qu'on les batte ! » Elle rit, avant de ré-insister : « Cela ne les dérange pas qu'une fille tape le ballon, au contraire, ils m'encouragent à continuer ».

« J'aimerais jouer un jour en équipe de France »

Car pour elle, c'est une vraie passion. « Il y a le plaisir de jouer, il y a aussi celui de gagner. Pour moi chaque match doit être une victoire. » Dès 14 ans, elle a cherché à s'inscrire en club. Problème : rien pour son âge à Aubervilliers. « Alors j'ai fait du handball… » Elle aime, mais cela ne suffit pas. Au bout de trois ans, la lionne indomptable qui vit en elle décide de réaliser son modeste rêve d'enfant : prendre sa licence dans un club de foot. Depuis cet automne, elle s'entraîne donc à La Courneuve deux fois par semaine, plus le match le samedi. Ses deux sœurs sont aussi dans le coup : l'une joue dans la même équipe, l'autre assiste à chaque match. Les parents ? « Ils me soutiennent, bien sûr. Mais ils surveillent aussi mes notes à l'école… » Sans grande peine : Charlène a de l'ambition (« J'aimerais jouer un jour en équipe de France », confie-t-elle le regard lumineux), mais ne veut pas y sacrifier ses études : « Je ne mettrai pas l'école de côté ». La preuve par le hand : « J'aimerais continuer, mais avec le bac, deux sports en même temps, c'est impossible, j'ai donc fait un choix ».



Willy Vainqueur

Lycéenne studieuse, Charlène est aussi une avant-centre au tempérament bien d'ici.

« Il ne devrait pas y avoir de différences dans le sport »

Celui d'un sport pas assez développé au féminin et les inconvénients qui vont avec. « Parfois, j'envie les garçons : ils peuvent faire plus facilement Sport-études, par exemple. Il faudrait qu'on soit tous à égalité, il ne devrait pas y avoir de différences dans le sport. » A La Courneuve, l'équipe de foot à 11 est récente et évolue donc dans la plus basse division. Les débuts sont durs et les résultats lui font balancer les épaules, l'air embêté… « L'effectif étant restreint, on n'est pas assez nombreuses à l'entraînement. Je me suis aussi blessée deux fois », explique cette avant-centre en tempérant cependant : « On a quand même gagné des matches, et j'ai marqué des buts ».

Pour elle, le foot féminin a un grand potentiel. « Surtout au Pont-Blanc », sourit-elle. Elle propose d'ailleurs souvent à des voisines de l'accompagner, juste pour essayer. Alors, les filles, on attend quoi ?

Alexis Gau

PARCOURS ● *Hocine Ben, slameur, rappeur, conteur en mythologie urbaine*

Ô fabuleuse Maladrerie

Il y a dans le regard d'Hocine Ben, ce bleu de la Méditerranée, mat et profond. Et toujours en alerte juste derrière, sa matière grise, comme le béton brut de la Maladrerie, sa source privilégiée d'inspiration. Un gris dont il tire plus de bonheur que de tristesse, et que sa bouche raconte avec des mots de mille couleurs.

Il a commencé par le rap : « J'en ai toujours fait beaucoup, depuis l'âge de 11 ans, on est tombé dedans quand on était petit », sourit-il, faisant référence à toute cette bande de précurseurs du hip-hop à Aubervilliers dans les années 80. Depuis, il s'est aussi spécialisé dans le slam. Une forme de poésie scandée. Ou du rap sans musique si vous préférez. Un art populaire par excellence : accessible en toute facilité (un papier, un stylo), peu sophistiqué (les alexandrins ne lui disent pas merci), très tolérant (l'emploi de gros mots ou du verlan ne choque pas), c'est de l'expression pure. Qui peut se pratiquer aussi bien en solitaire qu'en réunion. Les soirées slam se sont répandues, souvent dans des bistrots parisiens, ou comme l'an dernier à la librairie Les mots passants, où Hocine est venu se faire entendre évidemment, toujours



Willy Vainqueur

Hocine fait de son quartier de la Maladrerie, terrain de jeux de son enfance, un univers fantastique qui sent le vécu.

prompt à rencontrer un public, qu'il aime diversifié. Pour cette raison, il ne regrette pas d'avoir laissé un peu le rap de côté. « Le slam m'a ouvert d'autres portes, comme celles des théâtres par exemple ». On a pu le voir à l'Olympia en avril 2003, ou au Théâtre du Rond-Point devant un millier de personnes en novembre. En ce moment, il prépare une « grosse scène » : la première partie des Têtes Raides, en tournée dans toute la France. Qui va ainsi connaître la Maladrerie, contée par Hocine.

« Quand t'es môme, tu t'éclates dans ce labyrinthe »

« Tout ce que je fais en parle, martèle-t-il, c'est mon univers, celui qui a développé mon imagination, qui nourrit toute mon inspiration.

Peut-être l'a-t-il déjà intégré, mais il ne s'en vante pas, il est sûrement celui qui aura le plus et le mieux parlé de ce quartier qui laisse rarement indifférent. Il lui aura offert ses premières lettres de noblesse. Mais quoi de plus normal pour ce pur gamin d'Auber, né à la Roseraie il y a une trentaine d'années, qui a fait ses premiers pas rue du Long sentier, dont la famille – les Benmebrouk – fut la première à emménager à la Maladrerie. Et surtout, lui a eu l'avantage d'y poser d'abord un regard d'enfant, puis un regard d'ado, avant celui adulte d'aujourd'hui.

Regards qu'il superpose sans difficulté. « Quand t'es môme, tu t'éclates dans ce labyrinthe ! On dirait aussi un château fort. C'est un lieu fantastique, avec ses princes, ses princesses, ses mages, ses pirates aussi… » Sur le sujet, il a bâti une mythologie urbaine intarissable, sans tabou ni angélisme. Et il reconnaît que le décalage entre ce qu'il dit de la Maladrerie et l'air ambiant, ça peut faire sourire : « Je sais, comme dire du bien de la banlieue en général… Moi aussi je suis passé par la haine. Mais il y a également beaucoup d'amour. Si on ne le voit pas, on est foutu ! »

Alexis Gau

Vite dit

Rencontres

● **CABARET POUR S'ENTENDRE**
Mercredi 26 mai, à 20 h 30, la Compagnie pour l'artisanat des menteurs organise une rencontre ayant pour thème la discrimination dans tous ses états.
> **Bar La 3e mi-temps**
113 rue Henri Barbusse. Entrée libre
> **Cie pour l'artisanat des menteurs**
30 rue Heurtault. Tél. : 01.49.37.22.15

● **SOIRÉE FAMILIALE**
Mardi 1er juin, à 20 h, espace Renaudie, l'association Un air de zen présente 4 spectacles : Miam Miam (contes en musiques et en masques), Cie sous XX (danse contemporaine), Khalid K (musicien acteur), Ethni X Dream (hip-hop, capoeira).
30 rue L. et Jules Martin. Entrée : 4 €
> **Renseignements au 01.48.34.42.50**

● **MUSIQUE ET DANSE**
Samedi 5 juin, à 19 h, espace Renaudie, l'association Colibri des îles organisent son spectacle annuel.
Entrée : 6 € et 4 € (enfants)
Tél. 01.48.39.16.02/01.48.29.58.63
> **30 rue Lopez et Jules Martin.**

Solidarité

● **POUR LES ENFANTS D'HAÏTI**
Dimanche 30 mai, au cinéma Le Studio, projection du film de Richard Sénégla, *I love you Anne*, à l'initiative de l'UCDH (Union communautaire pour le développement en Haïti). Les fonds récoltés aideront à l'éducation des 70 enfants parrainés par l'association. Tarif : 7 €
Réservations au **Studio 01.48.33.46.46** ou auprès de **l'UCDH 06.62.94.23.48**
> **Le Studio** 2 rue E. Poisson.

Utile

NUMÉROS UTILES
Pompiers : 18 **Police :** 17 **Samu :** 15
Centre anti poison : 01.40.05.48.48
SOS mains : 01.49.28.30.00
Urgences yeux : 01.40.02.16.80
Urgences EDG-GDF : 0810.333.093
Urgences eau : 0811.900.900
Accueil des sans abri : 115
Enfance maltraitée : 119
Jeunes violence écoute : 0800.202.223

PHARMACIES
Samedi 8 mai, Bodokh, 74 av. J. Jaurès à Pantin ; Nguyen, 103 bd Pasteur à La Courneuve.
Dimanche 9 mai, Achache, 23 centre commercial de la Tour à La Courneuve ; Lemaire, 63 rue A. Jarry.
Dimanche 16, N Guyen-Trah-Huong, 79-81 av. de la République, Razafindra-monja, 7 rue Alexis Leonov à Saint Denis.
Jeudi 20, Bokobza, 71 rue Réchossière ; Labi, 30 av. J. Jaurès à Pantin.
Dimanche 23, Guterries, 2 rue des Cités, Van Heeswyck, 156, rue D. Casanova.
Dimanche 30, Lepage, 27 rue Charron ; Serrero, 67-69 av. J. Jaurès.
Lundi 31, Vie, Parc des Courtillères, Pantin.
Dimanche 6 juin, Flatters, 116 rue H. Cochennec ; Vesselle, 27 bd Pasteur à La Courneuve.

Services

CENTRE NAUTIQUE
Jours de fermeture
Le centre nautique sera fermé le samedi 8 mai, le jeudi 20 mai et lundi 31 mai.
> 1 rue Édouard Poisson.
Tél. : 01.48.33.14.32

HÔTEL DES IMPÔTS
Il est ouvert au public tous les jours de 8 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 15.
> 87 rue Félix Faure.
Tél. : 01.48.11.72.00

RUE DE L'ABEILLE
Depuis le 26 avril, pour une durée de un mois, le stationnement des véhicules est interdit. La circulation de tous les véhicules sera réduite à une voie et la vitesse sera limitée à 30 km/h.

NOUVEAU COMMERCE
Boulangerie Au pain doré
M. et Mme Najar ont repris la boulangerie du **4 rue du Moutier.**
Tél. : 01.43.52.02.26
Du lundi au samedi de 5 h 45 à 22 h 15.

AVEC LA POSTE
Mercredi 12 mai de 17 h 30 à 20 h
Les bureaux de poste principal, des Quatre-Chemins, du Montfort vous invitent autour de deux thèmes : la préparation et le financement de vos projets immobilier et retraite.
> Salle des mariages de l'Hôtel de Ville
Place de l'Hôtel de Ville

PRÉFECTURE
Fermeture vendredi 21 mai
de la préfecture et des sous-préfectures du Raincy et de Saint-Denis.
Tél. : 01.41.60.60.60
www.pref93.pref.gouv.fr

Formation

AVEC LA CITÉ DES MÉTIERS
Séances d'information
Trouver une formation
> Vendredi 28 mai de 10 h à 12 h.
Atelier
Validation des acquis et de l'expérience
> Mardi 11 mai ou 25 mai de 14 h 30 à 17 h 30 Inscription obligatoire
> Cité des sciences
30 av. Corentin Cariou, Paris 19e
Du mardi au vendredi de 10 h à 18 h, le samedi de 12 h à 18 h.
Internet : www.cite-sciences.fr
Serveur vocal : 01.40.05.85.85

AVEC LE GRETA INDUSTRIEL
Inscriptions en mai pour les formations suivantes : CAP-BEP Carrosserie-réparation, CAP Peinture en carrosserie, préparation domaines pro CAP Peinture en carrosserie, CAP Mécanicien maintenance de véhicules, option A, BEP Maintenance auto, CAP Equipements électriques électronique auto.
> Lycée Le Corbusier
44 rue Réchossière.
Tél. : 01.49.37.92.55

● *Élus communistes et républicains*

Touche pas à ma Sécu ! Rejoignez le Comité d'Aubervilliers !



La santé est un bien précieux et la Municipalité est très consciente de l'importance d'offrir à la population un service de qualité. 23 000 personnes bénéficient chaque année du Centre de santé municipal. Les derniers équipements ont permis d'améliorer encore le service rendu avec un pôle de radiologie complet et un plateau technique de plus en plus performant. Mais l'offre de soins apportée par la Municipalité ne pourra combler, et elle n'a pas à le faire, l'absence de volonté de l'Etat de garantir à chacun le droit fondamental de se soigner. Avec la réforme de la Sécurité sociale voulue par le MEDEF c'est la privatisation de la santé qui est recherchée aux dépens de l'accès aux soins pour tous. Le projet de la droite et ceux déjà mis sur la table par le patronat et les assureurs privés sont clairs. Sous le couvert de la définition d'un « panier de soins » limités remboursables, il s'agit de considérer la santé comme une marchandise et d'institutionnaliser un système de santé à plusieurs vitesses. Pourtant il a fait ses preuves et la France est allée de progrès en progrès sur la voie de l'accès à la santé pour tous. Certes, une telle conception a déjà heurté les intérêts de ceux qui veulent bâtir des fortunes sur notre santé. Et aujourd'hui le gouvernement veut les aider au nom de dépenses de santé présentées comme incontrôlables. Oui, une réforme est nécessaire. Mais une alternative est possible avec comme priorité non pas la livraison de la santé au privé mais celle de lutter contre les inégalités d'accès aux soins. Battez-vous avec nous pour une vraie réforme de la Sécurité sociale ! Un Comité « Touche pas à ma Sécu » est né, rejoignez-le !

Laurence Grare
Maire adjointe à la Santé

● *Élus socialistes et républicains*

Remeriements



Remerciements aux 5 128 électeurs et électrices d'Aubervilliers qui m'ont apporté leur suffrage le dimanche 28 mars dernier, me désignant comme nouvelle Conseillère Générale du CANTON.EST.

Mes remerciements s'adressent bien entendu aux candidats et candidates de gauche et d'extrême gauche qui publiquement comme ceux et celles du Parti Communiste et des Verts, ou de fait, ont invité au rassemblement sur ma candidature au deuxième tour.

Au total des voix de gauche et d'extrême gauche du premier tour, se sont ajoutés 708 suffrages. Je remercie également ces électeurs et électrices de la confiance qu'ils m'ont accordée.

Lors de rencontres formelles ou conviviales, j'ai déjà témoigné de ma reconnaissance envers tous les militants et sympathisants socialistes ou de gauche qui ont assuré ou simplement relayé ma campagne électorale. Je renouvelle cette démarche dans cette tribune.

La fidélité à mes engagements, constitue pour moi, le signe le plus tangible du respect envers les citoyens et les citoyennes qui ont permis mon élection, mais également envers ceux et celles qui ont fait d'autre choix.

A partir du début du mois de juin, je tiendrai des permanences dans les différents quartiers du canton, vraisemblablement dans les maisons de quartier.

Au sein du Conseil Général, j'animerai les travaux de la troisième commission « Culture, Sport, Jeunesse ». Sur l'ensemble de ces questions, je rencontrerai les Elus et les associations concernées. Encore merci.

Evelyne Yonnet
Conseillère Générale,
Maire-Adjointe, chargée de l'Urbanisme et de l'Habitat
Groupe des Elus Socialistes et Républicains :
01.48.39.52.36 ou 01.48.39.51.26
E-mail : elus.socialistes@mairie-aubervilliers.fr

● *Les Verts*

Quand les Verts gagnent, personne ne perd

Vous avez choisi, le 28 mars, de faire confiance à la gauche et aux Verts pour gérer la région Ile-de-France sur les six prochaines années.

Les écologistes sont désormais une composante importante de cette majorité.

Avec leurs partenaires, ils se sont accordés sur un programme d'action ambitieux, en mettant le Développement Durable au cœur de toutes ses politiques :

Faire de l'Ile-de-France la première éco-région d'Europe.

Notre engagement : **plus d'écologie, plus de social, plus de démocratie !**

Certaines des mesures annoncées qui seront mises en œuvre, vont considérablement améliorer la vie de nos concitoyens comme par exemple : la gratuité des transports pour les chômeurs, les jeunes en insertion et les allocataires du RMA, la carte Imagine'R pour tous les jeunes de 11 à 25 ans, la création de crèches, etc.

Les Verts d'Aubervilliers et leurs élus seront vigilants et sauront interpeller les conseillers régionaux Verts pour faire aboutir des projets concernant la ville d'Aubervilliers notamment en matière d'environnement et de transports : par la création d'espaces verts, la requalification du square Stalingrad, l'aménagement des berges du canal, l'amélioration des dessertes de transports en commun (RER B, métro des Quatre-Chemins, arrivée du métro ligne 12) et le droit de cité du vélo dans la ville.

Au Conseil régional, au Conseil général comme dans les municipalités, la présence d'élus Verts est indispensable. Plus ils seront nombreux plus ils pèseront sur les politiques environnementales et énergétiques entre autres.

Faire de l'Ile-de-France la première Eco-Région d'Europe, ce n'est pas une utopie, c'est une ambition et une nécessité.

Les Verts d'Aubervilliers

● *Parti radical de gauche*

La cuisinière et les mangeurs d'hommes



Ainsi donc les élections régionales de mars 2004 ont jeté le masque de ceux qui, hier encore, se gargarisaient du discours lénifiant du « modèle républicain qui ne laisserait personne sur le bord du chemin ».

Ainsi donc, les hiérarques, aussi suffisants qu'insuffisants, de la rue de Solférino viennent de nous administrer la preuve de leur « mollétisme » d'antan, toujours enfoui et jamais abandonné. Nous savions depuis Guy Mollet et sa compromission dans la répression de la guerre d'Algérie que le divorce entre l'immigration et la social-démocratie est consommé. Mais nous ne pouvions guère imaginer que le spectre de « Poitiers et de Charles Martel », au tournant de ce siècle, continue à hanter l'esprit des éradicateurs qui n'ont pas hésité à « javelliser » la liste des Régionales de tout ce qui pourrait apparaître comme une entrée par la grande porte de la République des héritiers d'« un passé qui ne passe toujours pas ».

La discrimination raciale dont a été victime Mouloud Aounit, tête de liste en Seine-Saint-Denis du Parti communiste, dont il faut au passage saluer le geste politique, le refus de lui accorder la vice-présidence de la Région au mépris des accords passés et du suffrage universel pour « délit d'opinion » doit nous amener à préparer les batailles à venir afin de prendre à témoin les citoyens sur le mépris du Parti socialiste à l'égard des citoyens d'origine arabe, dont l'attachement à la mémoire de leurs parents et à la justice pour le peuple palestinien s'apparente aux yeux des « néo-mollétistes » à une dérive « communautariste ».

On n'invente rien sans faire l'inventaire disait Aragon. Les rendez-vous futurs seront un moment propice pour un vrai rassemblement citoyen contre le mépris et l'arrogance.

Le Parti Radical de Gauche de la Seine-Saint-Denis

● *Groupe communiste Faire mieux à gauche*

Non aux expulsions

Plusieurs maires de Seine-Saint-Denis – Bobigny, La Courneuve, Montreuil, Saint-Denis, Stains – ont pris des arrêtés déclarant le territoire communal « zone hors expulsion locative » où « aucune personne ou famille ne sera expulsée pour des raisons économiques ou à cause des effets de l'insécurité sociale ».

Le Tribunal administratif de Cergy-Pontoise vient de suspendre ces arrêtés, estimant qu'ils n'étaient pas conformes à la légalité ! Mais rien n'est réglé : ces arrêtés ne sont pas annulés. Ils doivent être jugés sur le fond prochainement.

Une grande partie des habitants de notre commune est touchée de plein fouet par la crise économique, aggravée ces dernières années par les mesures gouvernementales. Nous comptons plusieurs centaines de chômeurs de longue durée et d'allocataires du RMI. Ces personnes sont des victimes.

Quand elles ne payent plus leur loyer, c'est parce qu'elles n'ont plus de revenus suffisants. En plus de la précarité économique, on fait peser la menace de l'expulsion qui entraîne une déchéance sociale encore plus grande.

Les élus du groupe communiste Faire mieux à gauche souhaitent donc que la ville d'Aubervilliers s'engage dans la démarche initiée par les maires de banlieue parisienne et qu'elle prenne elle aussi un arrêté pour qu'Aubervilliers devienne « zone hors expulsion locative ».

Le groupe communiste Faire mieux à gauche
Jean-Jacques Karman, Patricia Latour, Marie Karman,
Maria Fretun, Marc Ruer, Xavier Amor

● *Union du nouvel Aubervilliers*

Quelques Trivialités

Le Budget Primitif **2004** est arrivé, on nous annonce, je résume, que tout va bien et que les impôts locaux n'augmenteront pas. Pour ceux qui ne les règlent pas, c'est sur. Pour les autres : Taxe d'Habitation + 2.16%, Taxe Foncière + 9.19 % Taxe Foncier non bâti + 9.44 %, Taxe Professionnelle, on attendra la surprise dans le budget de Plaine Commune.

Voila pour les Taxes Locales.

Pour l'endettement de la Ville, tout va beaucoup mieux. Cette année nous « n'emprunteront » pour combler notre déficit « que » 3 millions d'euros (à la louche) au lieu de 5 millions l'année dernière. Je signale à ceux qui n'ont pas fait l'ENA que, lorsque l'on emprunte pour rembourser un crédit, cela s'appelle faire de la « cavalerie ». Pour les initiés qui pensent que les chiffres ne sont ni de droite ni de gauche

Je résume : Capacité d'autofinancement 4.7 millions d' euros, Emprunt à rembourser 9.7 millions d'euros

Après la mise en bouche sur le Budget Primitif 2004 qui appellera j'en suis sur quelques rajouts, je ne vous parlerai pas du **Budget Définitif de 2003** car nous aurons la surprise fin Juin du Compte Administratif certifié par le Receveur du Trésor Public

Pour ce qui est certain et certifié c'est-à-dire le Compte Administratif du **Budget 2002**, Le résultat n'est pas brillant.

L'encours total de la dette a augmenté et représente **1874 €** par Habitant (63 524 à Aubervilliers et représente, si l'on avait arrêté toutes les dépenses d'investissement depuis 2002 un remboursement de **25 années**.

Comme il est toujours amusant de se comparer aux autres ;

À Bobigny (zone rose) l'endettement est de 15 années

À Drancy (zone bleue) l'endettement est de **4 années**

Je sais bien que l'on entend souvent dir : « les Politiques : tous les mêmes » mais il n'en reste pas moins vrai que si l'on a **100** et que l'on dépense **99** on n'est pas forcement heureux mais que si l'on dépense **101** on est forcement malheureux.

Dans les prochains articles l'opposition s'efforcera de donner quelques pistes afin d'améliorer la gestion de la ville et par conséquent l'amélioration de la vie de ses Habitants

Dr Thierry Augy
Union du Nouvel Aubervilliers

● *Groupe Dib-UMP*

Arrêtons SVP la confusion volontariste !!!



La dernière lettre du Maire est la démonstration d'une volonté confusionnelle de rebondir sur le vote sanction dont a fait l'objet notre formation politique pour se rassurer des prochaines élections municipales. Sans rire, on vous écrit même qu'il s'agit de votre intérêt de préserver notre ville à gauche. Cette gauche plurielle défunte se croit ressuscitée en se donnant bonne conscience et à vouloir ignorer que l'ampleur des suffrages qui se sont portés sur elle a surtout vocation à exprimer un mécontentement divers et varié.

En aucun cas, il s'agit d'un vote d'adhésion pour une gauche qui n'a pas de programme et dont le peu de substance proposée relève de la rêvasserie, eu égard à la législature passée.

Rappelons que la gauche gouvernementale socialo-communiste a privatisé plus d'entreprises publiques que le Gouvernement Balladur réuni.

Notre ville qui est sans alternance politique depuis plus de soixante ans n'avance pas un bilan qui permette de se gargariser sur la place publique. *«Ah j'ai oublié, c'est de la faute au Gouvernement».*

Nos yeux sont là, pour nous rendre sans voix *(paupérisation, urbanisme insalubre, crèches et écoles insuffisantes, voirie malpropre dont les services ont été bradés à Plaine Commune pour des raisons financières, insécurité récurrente, endettement 1525 €/habitant, etc.).*

Croyez-vous qu'il faille être astreint à une sensibilité politique pour s'obliger à reconduire cette équipe municipale clopin, clopant ?

Je passe sur la mise en scène théâtrale de réconciliation au mépris des électeurs.

Le Général de Gaulle avait dit : *« Les Français ont la mémoire courte »*, j'ose espérer que les Albertivillariens ne le confirme pas en 2007, car il en va de notre avenir.

Quant aux élections cantonales Est, on a pu constater la défaite humiliante des communistes passée sous silence, le candidat de droite muni de deux investitures, lui n'a pas pu franchir le second tour.

La question à se poser est était-il le meilleur candidat pour gagner ?

Slimane DIB
Président du groupe Union pour un Mouvement Populaire

Cette tribune des groupes politiques du conseil municipal est placée sous l'entière responsabilité de leurs auteurs, tant au plan éditorial qu'au plan légal. Elle ne saurait donc engager celle de la rédaction.

A l'affiche

Rencontre

● **REPAS LINGUISTIQUE ITALIEN**
Samedi 15 mai en soirée aux Laboratoires d'Aubervilliers
L'association Auberbabel, en collaboration avec les Labos d'Aubervilliers, organisent un repas linguistique pour réunir les personnes qui s'intéressent à l'italien, qui l'ont appris ou dont c'est la langue maternelle. La soirée commence vers 18 h pour les personnes voulant participer à la préparation du repas ou suivre un petit entraînement inguistique.
> **Réservations au 01.43.52.10.91 41 rue Lécuyer.** Participation de 5 à 10 €

Expositions

● **AVEC LE CAPA**
Francis Bacon
Dimanche 16 mai, 11 h, musée Maillol
Inscription au Centre d'arts plastiques Camille Claudel. Participation : 15 €
> **CAPA**
27 bis rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.41.66

● **A L'ANGI**
Marie-Hélène Collinet-Baillon, jusqu'au 28 mai. Gravures
Du lundi au vendredi de 10 h à 19 h, le samedi de 14 h à 17 h. Entrée libre
> **ANGI**
9 rue de la Maladrerie.
Tél. : 01.48.34.85.07

Musique

● **CONCERTS AVEC LE CNR**
☛ **Fête des jazz**
Lundi 24 mai à 20 h 30, espace Renaudie
Concert du département Jazz du CNR.
☛ **Chœurs à cœur**
Mardi 25, jeudi 27, vendredi 28, 20 h, espace Renaudie
Concert des classes Cham de 3e, 4e, 5e du collège Gabriel Péri et des CE2, CM1, CM2 de l'école élémentaire J. Curie.
Entrée libre
> **Espace Renaudie**
30 rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.11.04.60 et 01.43.11.31.10

Spectacles

● **OPÉRA CHINOIS**
L'ensemble Lin, vendredi 21 mai, 20 h 30, espace Renaudie
Dans cette œuvre, la musique et l'utilisation d'instruments traditionnels dialoguent avec la danse contemporaine, la projection vidéo et la captation sonore.
Entrée : 3 €
> **30 rue Lopez et Jules Martin.**
Tél. : 01.48.39.52.46

● **THÉÂTRE CONTEMPORAIN**
Les 26, 27 et 28 mai à 20 h 30 Aux Laboratoires d'Aubervilliers
Artiste performer, Alberto Sorbelli s'est fait connaître par son talent à remettre en cause les formes conventionnelles de l'art. Invité des Labos, cette fois il s'attaque au théâtre. Son idée : mettre en scène un entracte ! Avec *Tragedia con intervallo*, Sorbelli fait jouer la salle elle-même. Avec des comédiens parmi les spectateurs et des spectateurs qui deviennent des acteurs.Tarif unique : 5 € Réservations obligatoires au 01.53.56.15.90
> **41, rue Lécuyer.**

Soirées cabaret

● **A L'AMAZIR**
L'Amazir, cabaret restaurant, accueille le public dans un décor arabo-andalou. Au cours de ces soirées cabaret-cirque, les spectateurs auront la possibilité de dîner ou de partager un verre.
☛ **Concerts avec La Familia**
> Jeudi 13 mai
☛ **Cabaret napolitain** Cirque et dérision
> Vendredi 14 mai
☛ **Soirée découverte** Petites formes de cirque et tentatives
> Samedi 15 mai
Entrée : 10 € Dîner à prix sympa.
> **Académie Fratellini**
Rue des Cheminots, quartier Landy France, Saint-Denis La Plaine
Réservations indispensables au 01.49.46.00.00

CONCERT ● *Le festival Banlieues Bleues s'est fini en fanfare au lycée Le Corbusier*

Un spectacle avec tous

Spectateurs et participants garderont en mémoire cet après-midi magique d'avril qui a clôturé la XXIe édition du Jazz en Seine-Saint-Denis. Sous la houlette du jazzman américain, Douglas Ewart, 400 personnes ont communié dans la musique.



Willy Vainqueur

La fanfare de Banlieues Bleues mais aussi des enfants et des adolescents de tout le département ont participé à la fête.

Dans la cour du lycée Le Corbusier, ils sont tous réunis en cercle. Il y a là, les ados des ateliers cirque et marionnettes du collège Gabriel Péri, les enfants de la maison de l'enfance Tony Lainé, les jeunes du club Karaté pour tous mais aussi les musiciens amateurs de la Fanfare Banlieues Bleues et une centaine d'autres gamins venus de Clichy-sous-Bois, de Bagnolet et de Pantin. Le spectacle commence. Le son grave et vibrant d'un Didjeridu, sorte de très grande flûte, donne le signal. Comme un grand corps vivant, le cercle s'agite et chaque groupe y va de sa partition ou de sa démonstration. Le brouhaha est énorme ! C'est une vague d'énergie qui submerge l'assistance. Et tout le monde d'être embarqué pour un périple surprenant qui va durer quatre bonnes heures. Un spectacle total, mélange liturgique et anarchique des plus sympathiques. Avec dans le rôle du grand prêtre (très débonnaire !), le jazzman Douglas Ewart.

Depuis dix ans, il monte ce genre de projet à Chicago, Philadelphie et Minneapolis. Des happening pluridisciplinaires où se mélangent sport et musique. Une démarche d'ouverture spécialement destinée aux jeunes pour qu'ils se rencontrent entre communautés, partagent et se découvrent eux-mêmes. Banlieues Bleues voulait transposer l'expérience en France. Entre premier contact et répétitions, plusieurs mois auront été nécessaires pour préparer l'événement. Et le résultat est là…

Après cette première démonstration de force, le cercle s'est dispersé. Préau, gymnase, réfectoire, les groupes se répartissent dans le lycée et jouent, chacun dans leur coin, pour que le public, qui va de lieu en lieu, goûte aux talents des uns et des autres. Avec ses copains de l'atelier cirque, Dviji, 18 ans, fait une démonstration de jonglages et d'acrobaties. A quelques mètres de là, les jeunes de Karaté pour tous enchaînent les kata sous l'œil approbateur de leur professeur Jean-Louis Bertin. Un étage plus bas, dans le réfectoire, c'est la chorale des collégiens de Clichy-sous-Bois qui tapent le bœuf à coups de gospels inspirés. Du rab, du rab !

Un esprit de partage porté par des jazzmen noirs américains

Dans tous les couloirs, résonnent voix et instruments de musique. « C'est super », s'époumone Moussa, 10 ans, un des gamins de Tony Lainé. « Quelle pêche ! s'exclame le maire adjoint à la Culture, Lucien Marest. Quand on voit ça, on se dit que la télé n'a pas tout tué. Les jeunes ont toujours cette générosité enfouie en eux. Douglas Ewart, et cette génération de jazzmen noirs américains, ont mené bien des combats. Vouloir révéler aux gamins l'étincelle qu'ils abritent est l'un des plus beaux. »

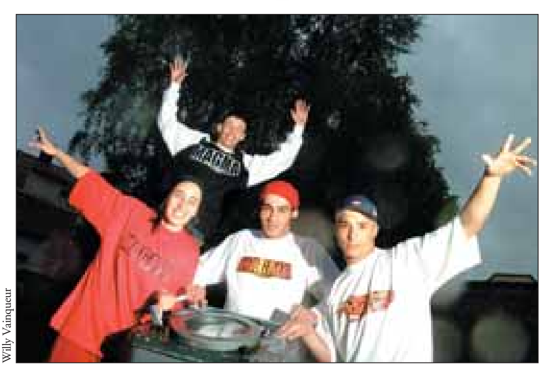
Bientôt, le cercle est reformé et joue à l'unisson. A leur tour, les spectateurs sont invités à participer. La journée se conclura, évidemment, par un pot de l'amitié. Duquel il sera bien difficile de s'arracher… « Thank you everybody for the feeling ! »

Frédéric Medeiros

ÉVÉNEMENT ● *Le hip-hop d'Aubervilliers, ambassadeur de France en Australie*

Vol 93 300 pour Sidney

Quatre jeunes danseurs hip-hop et leur prof Nourdine Kamala représenteront la France au Parlement international de la jeunesse à Sidney (Australie) cet été. Une chance qui ne vient pas par hasard (ils ont un talent fou et une mentalité exemplaire), mais par un jeu de réseau comme on aime chez nous. A la base, Mustapha Terki, ex-Albertivillarien devenu organisateur de grands événements à Montréal, où il est en contact avec le fameux Cirque du soleil, qui cherchait des jeunes artistes ni pros ni débutants à envoyer à Sidney. Or Mustapha a été jadis l'animateur de Nourdine et a suivi son parcours, qui colle bien au projet, il le branche donc sur le coup. Nourdine revient du Québec avec une mission de confiance (créer une chorégraphie pour l'ouverture et la clôture du Parlement), et 10 000 $ pour payer les billets d'avion.



Willy Vainqueur

Côté inspiration, pas de problème, c'est un monstre de créativité : « Comme un rêve » est vite née. Il sait aussi associer les talents : ses costumes sont conçus et réalisés par des élèves du lycée d'Alembert. Et l'engagement de ses danseurs, Christelle, Baha-Eddine, Christophe et Ibrahim, ne fait pas défaut. « Pour moi, c'est la plus grande opportunité qui puisse tomber. Depuis un mois, on se voit tous les jours pour répéter », indique Christelle, salariée la journée. Ibrahim évoque « la concrétisation d'un rêve : montrer ce que je sais faire, c'est mon but, alors de façon internationale… Et on représente la France. C'est pas la Coupe du monde, mais je suis fier quand même ! » Pour Baha-Eddine, « c'est une chance. On va être entre jeunes de différents pays mais du même milieu social. On va se faire entendre, être plus forts en s'informant sur ce que chacun fait. Pour moi, Sydney va être une découverte totale. J'y vais pour apprendre, m'ouvrir l'esprit… et des portes ». Il vise le professionnalisme, comme les autres. « Ça va faire un bête de truc dans ton CV. Quand tu diras que t'y étais, ça comptera », prédit Christelle, regrettant que « pour l'instant, on ne nous prend pas assez au sérieux ».

Car côté logistique, malgré mille démarches de Nourdine, c'est plutôt « Comme un cauchemar » : le service culturel de la mairie leur a bien prêté la salle Renaudie un temps, puis plus rien, et le mois dernier, nos futurs ambassadeurs en étaient à répéter le soir sur un quai de la gare de Lyon, entre les passages d'équipes d'entretien… Une autre solution a été trouvée depuis, mais il reste le financement du séjour sur place (« Pour manger durant un mois, c'est tout ») encore inexistant, faute de soutien. De quoi être en colère. Cela fera partie des témoignages qu'ils livreront devant le Parlement : la misère dans laquelle est confinée la culture hip-hop. « On parlera aussi de la drogue, du racisme, des exclusions, de la double peine », liste Nourdine, qui a aussi convié un ami à filmer (à ses frais) l'aventure en Australie. En vue notamment de nous en rendre compte à l'automne. Si ce n'est à Renaudie, ce sera Gare de Lyon.

Alexis Gau

THÉÂTRE ● *Au TCA : Voyage d'Hiver et la dernière reprise de Chère Eléna Serguéiévna*

L'âme mise à nu et à vif

A l'affiche, du 14 mai au 12 juin, Le Voyage d'Hiver avec Ilka Schönbein, une comédienne surprenante à la fois mime, danseuse et marionnettiste. Elle revisite ce classique du romantisme allemand.


D.R.

Sur la scène, un corps se tord. Vêtu de haillons, avec un masque pour remplacer le visage. Une voix s'élève, un accordéon égrène ses notes. C'est un voyage qui commence. Une plongée dans les tourments de l'âme. Celle d'une jeune femme. « Au printemps de sa vie, elle porte l'hiver en elle. Car son amour a été trahi. » Voilà pour l'introduction en vers d'une des œuvres les plus populaires du romantisme allemand. Bien plus noir que son homologue français, le mouvement a été, outre-Rhin, la grande révolution culturelle du XIXe siècle. Plaçant l'individu au cœur de son questionnement. Explorant sa singularité et sa solitude. Ouvrant des perspectives à la philosophie finissante et à la psychanalyse naissante. Exaltation du sentiment amoureux, projection sur l'autre d'un idéal, incommunicabilité, fascination et détestation de la mort, autant de thèmes récurrents chez les romantiques que l'on retrouve dans *Le Voyage d'Hiver*, une œuvre musicale majeure de Franz Schubert mise en texte par le poète Wilhelm Müller.

A sa manière, très particulière, la comédienne Ilka Schönbein (accompagnée d'un chanteur, d'un musicien, d'une conteuse et de deux autres acteurs) revisite ce monument. En cassant la pierre pour aller directement à la chair. Une démonstration qui, parce qu'elle est d'une sensibilité totale, ne laisse, justement, aucune place à la sensiblerie. Chez elle, les angoisses de l'âme s'expriment par le corps. Danse, masques, marionnettes, souvent seule en scène, elle occupe pourtant tout l'espace. Avec des images qui frappent. « Mon corps et celui de mes figures sont le miroir de cette âme malade. On dit que l'amour tourne la tête : et si la tête de mon héroïne était réellement retournée ? On dit que l'amour brise le cœur : et si cette brisure s'ouvrait sur un flot de sang ? On dit que la douleur paralyse, que la souffrance sépare l'âme du corps… Je demande à mon personnage de le rendre visible », dit-elle pour expliquer son travail.

Autre moment fort : les 13 dernières représentations de Chère Eléna Serguéiévna

Le résultat : des scènes fortes, d'un tragique qui laisse de la place à un humour singulier. Quelque chose de novateur, pas vu ailleurs. Sombre évidemment, comme un gouffre où s'abîment les certitudes d'une vie. Puissant surtout, comme un alcool fort qui brûle et stimule à la fois.

La sensation est la même avec *Chère Eléna Serguéiévna*. Jusqu'au 19 mai, la pièce conclura sa tournée nationale par treize représentations exceptionnelles à Aubervilliers, là où elle a été créée, il y a deux ans. Saluée par la presse, succès public, l'histoire de l'auteur russe Ludmilla Razoumovskaïa raconte la confrontation entre Eléna, professeur emplie d'idées humanistes mais aveugle aux dérives de la société soviétique, et quatre de ses élèves, incarnation d'une barbarie moderne qui juge les vieilles valeurs à l'aune de ce qu'elles ont produit et s'octroie le droit en retour de tout piétiner. Du théâtre décapant !

Frédéric Medeiros

● **VOYAGE D'HIVER**
Du 14 mai au 12 juin
Chère Eléna Serguéiévna
Jusqu'au 19 mai
Tarif : 9 € pour les Albertivillariens.
Renseignement et réservation : 01.48.33.16.16
Théâtre de la Commune
2, rue Edouard Poisson.

L'actualité du théâtre

● **LES DÎNERS DU THÉÂTRE**
Une autre façon d'aller au théâtre. Autour d'un bon plat, le bar du TCA se transforme en salle de spectacle.
> **Jeudi 13 mai à 19 h 30**
Au menu : entrées apéritives, poisson au safran sur choucroute, dessert.
En compagnie de Anne-Lise Sabouret et Madeleine Mainier pour *Berlinoiseries Bar* : un répertoire de chansons des années folles. Suivi d'une lecture de *Celui-là*, un texte de Jacques Grusson.
> **Jeudi 27 mai à 19 h 30**
Au menu : entrées apéritives, tagine d'agneau aux poires et pruneaux, dessert.
En compagnie de Nathalie Akoun, auteur et interprète d'*Une Histoire de Clefs*, le récit d'une mère condamnée à de la prison pour carence éducative.
Suivi d'un concert d'Atlantique Oldtime Bande, avec banjo, contrebasse, guitare et violons.
Tarif plein : 20 €. Tarif réduit : 15 €.
Repas inclus, boissons non comprises.
Nombre de places limité.
> **Réservation indispensable** au 01.48.33.16.16

● **CARTE BLANCHE**
La Pâmoison présente **Le treizième apôtre,** pièce inspirée du poème de Vladimir Maïakovski *Le Nuage en pantalon.*
Vendredi 21 mai, à 22 h 30
(à l'issue de la représentation de *Voyage d'Hiver*)
Bar du Théâtre de la Commune.
Entrée libre

● **EXPOSITION**
Dix années avec Ilka, 1994-2004
Du 5 mai jusqu'au 12 juin
Entrée libre

> **Théâtre de la Commune**
2 rue Edouard Poisson.
Tél. : 01.48.33.16.16

RENCONTRE ● *Quatrième initiative d'Ethnoart*

A la découverte du Brésil : carnaval d'initiatives


Démonstration impressionnante de capoeira par le groupe Abada Paris.


Pascal Dacasa

Défilé dans une ambiance de carnaval sur des rythmes de samba de la Bateria aquarella.

Des gens aux fenêtres ou sur les terrasses qui applaudissent, sortent leurs appareils photos ou leur caméscope, que se passe-t-il donc en ce début de dimanche après-midi ensoleillé ? Dans les rues et les coursives de la Maladrerie et de la Cité Emile Dubois, une cinquantaine d'enfants et d'adultes suivent en souriant le défilé de l'école de samba Aquarella. Les jeunes danseuses vibrent sur les rythmes endiablés de la bateria et entraînent les badauds à entrer aussi dans la danse. C'est Copacabana à la Maladrerie pour bien démarrer cette longue après-midi consacrée au Brésil.

Après l'Inde du Sud, Madagascar, l'association Ethnoart a invité le public à découvrir ce géant de l'Amérique latine. La démarche est toujours la même, découvrir un pays, une culture sous toutes ses formes. Présenter le Brésil n'est pas si simple. De ce pays, chacun a ses représentations : le football, la samba, le carnaval, les plages, le soleil…

Mais il faut évoquer les Brésils et ses influences multiples, européennes, indiennes, africaines… Ethnoart invite donc le spectateur à combattre les clichés, les idées reçues. Elle propose aux curieux un véritable kaléidoscope par l'intermédiaire de la musique, de la peinture, du cinéma, des débats, des approches diverses, sociologiques, ethnologiques, philosophiques. Elle fournit un véritable travail d'éducation populaire toujours attractif. Le rythme de cette évocation est rapide, sans temps mort. Après un film sur la vie des enfants des favelas à Rio, un guitariste, Alberto Gabeira, invite le public de Renaudie à la nostalgie à travers les rythmes de Bossa Nova. Ensuite, une remarquable démonstration de capoeira par le groupe Abada Paris a ébloui les spectateurs. A mi-chemin entre la danse et le sport de combat, la capoeira est symbolique du Brésil africain. Habillés de blanc, au son des chants venus d'Afrique et de trois instruments de musique, les danseurs lutteurs rivalisent de vivacité, deux par deux, au milieu du cercle des participants. Un ballet martial !

L'évocation continue avec une approche plus politique, les 20 ans de dictature militaire, l'arrivée au pouvoir du président Lula, défenseur des paysans sans terre, et aussi le travail des femmes.

Retour à la musique, compagne quotidienne des Brésiliens, avec l'intervention de Fernando Lewis do Mattos, musicologue, puis initiation à la samba et au forro et découverte des rythmes du Nordeste avec le « Funky Troubadour » Celinho Barros.

Dans les mezzanines du centre Renaudie, le public a pu aussi déguster les spécialités culinaires brésiliennes et découvrir les xylogravures de José Borges et une exposition du peintre Saulo Portela ainsi qu'une sélection de livres proposés par les bibliothécaires.

Les animateurs d'Ethnoart reproposeront dans quelques mois une nouvelle rencontre sur cet immense pays.

Marie-Christine Fontaine

● **ETHNOART**
77 rue des Cités.
Tél. : 01.41.57.04.63
www.ethnoart.org
☛ **Prochaine rencontre**
Dimanche 23 mai de 15 h à 23 h
Thème : l'Occitanie
Espace Renaudie
27 rue Lopez et Jules Martin.

Vite dit

● **HANDBALL**



Un pied en DII

Toujours bon pied bon œil, les handballeuses du CMA sont aux portes de la Division II. Après avoir vaincu les filles de Bordes à domicile, les Albertivillariennes viennent de perdre deux précieux petits points ce qui les place maintenant en seconde position du championnat, juste derrière Bordes. Si cette deuxième place se confirmait, les joueuses du CMA se verraient contraintes de disputer des matchs de barrage pour une éventuelle accession en DII. Rien n'étant joué, tous les espoirs restent permis !

● **MUSCULATION**



Finale en vue

Depuis notre dernier article sur la section musculation du CMA, les muscles ont continué de travailler et les efforts ont payé. Pour la première fois de son histoire, la section présentait quatre concurrents à un concours de body building. La bonne surprise est venue des quatre concurrents. Mis à part Hakim, un habitué des compétitions, ses trois collègues de club étaient totalement néophytes. Eh bien, ils viennent tous d'accéder à la finale nationale qui se déroulera le 8 mai prochain à Chambéry. Pourtant il n'est pas certain que Franz, David et Taylor emboîtent le pas à Hakim, qui a fini 1er à chaque étape. Satisfaits d'être parvenus aussi loin, ses trois compères devraient déclarer forfait pour la finale pour des raisons familiales et d'emploi du temps. N'empêche, pour une première participation, se hisser en finale est déjà un exploit. Bravo à Franz, Taylor et David et bonne chance à Hakim !

JUDO ● *Stage de perfectionnement, démonstrations et compétitions*

Le noble art nippon à l'honneur



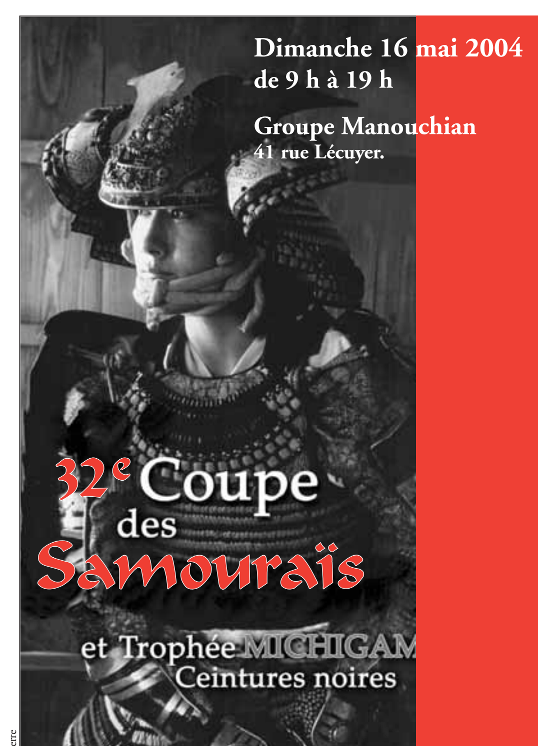
D.R.

Deux maîtres locaux dans une belle samouraï attitude : Christian Plombas et Claude Jacquart.

La section judo-jujitsu* du CMA a invité 32 clubs pour l'occasion, au lieu d'une vingtaine habituellement. Pour autant, l'entrée reste gratuite, question de principe : « L'argent dénature les valeurs sportives. On préfère ne pas faire de bénéfices mais que les familles modestes puissent venir », insiste Christian Plombas, professeur et directeur technique de la section, faisant confiance à la buvette et aux bons de soutien pour amortir les frais.

Les compétitions auront lieu le dimanche, mais l'événement commencera dès la veille de 19 h à 21 h, avec un stage gratuit (ouvert aux plus de 14 ans, ceinture orange minimum) de l'université des arts martiaux sous la direction de quatre maîtres (du 5e au 8e dan). Perfectionnement assuré !

Le lendemain, les centaines de judokas attendus (dont 250 d'Aubervilliers) disputeront plusieurs compétitions suivant leurs âges et niveaux.



Patrick Despierre

Dès 9 h, les poussins (9-10 ans, filles et garçons, ceinture jaune minimum) répartis en 4 catégories de poids seront jugés sur le cérémonial, l'attitude, le contrôle du partenaire, la diversité des techniques exécutées. A 11 h, ce sera au tour des jeunes masculins (11-12 ans, 13-14 ans et 15-16 ans) de jouter pour l'honneur de leurs clubs respectifs. Puis, à 14 h, les féminines entreront dans la danse, réparties en 3 groupes d'âge subdivisés en 4 catégories de poids.

Enfin, à 16 h, les ceintures noires se disputeront le trophée Michigami (voir ci-dessous) au niveau relevé.

Et puis il y aura surtout cette ambiance si familiale de la section, qui fait du judo plus qu'une pratique sportive, une véritable philosophie, un travail sur soi-même qui sied autant aux timides qu'aux turbulent(e)s, qui fait aimer l'autre. Une belle école de la vie en société.

Alexis Gau

*En partenariat avec la Ville, le Conseil général 93, l'université des arts martiaux et le cercle pédagogique du judo traditionnel.

Un trophée au niveau relevé

Le clou de ce dimanche sera sans conteste le tournoi réservé aux masculins ceintures noires, intitulé Trophée Michigami, en mémoire d'un des plus grands maîtres que l'histoire du judo ait connu, décédé en 2002 après avoir vécu et enseigné très longtemps en France. Ses obsèques ont fait l'objet de funérailles nationales au Japon, auxquelles a participé Christian Plombas et pour cause : « Je suis son élève depuis 1966, il est pour moi comme un père de substitution », confie-t-il, résolument incapable de parler de lui à l'imparfait.

Les judokas engagés seront répartis en deux catégories de poids (+ ou - de 75 kg). Après les finales, les 4 premiers de chaque groupe disputeront un tournoi « open » (sans limite de poids), qui s'annonce d'ores et déjà très relevé.

● **SECTION CMA JUDO-JUJITSU**
Gymnase Manouchian
41 rue Lécuyer.
Tél. : 01.48.33.52.75

● BOXING BEAT

Encore des champions !

Le Boxing Beat d'Aubervilliers vient encore de se faire remarquer sur les rings de France. Dimanche 18 avril, à Abbeville dans la Somme, au terme de deux jours de championnats, Wahel Belhadj, 15 ans, catégorie mi-lourds (80 kg) a remporté son deuxième titre de champion de France cadet.
Son coéquipier, Imed Mansri, a été moins heureux mais revient tout de même avec un titre de vice champion de France cadet chez les coqs (54 kg), l'année dernière Imed avait remporté le titre dans la catégorie des 51 kg.
Leurs belles boxes ainsi que leurs performances leur ont valu d'être repérés par les entraîneurs et sélectionneurs nationaux. Imed et Wahel vont donc intégrer l'équipe de France où ils rejoindront deux autres licenciés du Boxing Beat : John M'Bumba et Karima Oukala, une junior surclassée en senior. Tous ces boxeurs seront visibles lors du prochain gala organisé par la municipalité et le Boxing Beat, le 4 juin prochain, au gymnase Guy Moquet. Deux combats professionnels, des matchs amateurs et un combat féminin sont inscrits au programme de cette soirée prometteuse.

● **RENSEIGNEMENTS**
au 01.43.52.67.45



● *Loisirs sportifs avec Printemps Tonus et Aubervacances*

Vacances toniques

Pour les jeunes adeptes de vacances sportives, deux formules ont été proposées pendant les vacances scolaires. Mise en place spécifiquement pour les vacances, Printemps Tonus accueillait les jeunes de 10 à moins de 18 ans, sur des activités à la carte, certaines gratuites d'autres payantes. Rafting, golf ou bowling, activités de plein air ou dans les installations, un choix important leur a été offert du 13 au 23 avril.

Pour la tranche d'âge 6-13 ans, le centre de loisirs sportif Louis Jouvet – qui fonctionne toute l'année – avait mis les bouchées doubles pour satisfaire aussi bien son public habituel que les nouveaux venus. Dans le cadre du centre, un mini-séjour a permis à 16 enfants de faire une escapade dans la propriété de la ville à Saint-Hilaire-de-Riez, en Vendée. Là-bas, poney, VTT et char à voile ont largement occupé cette semaine au grand air.

Pour les enfants restés à Aubervilliers, un planning alléchant et varié, avec du karting, du tennis ou de l'équitation, etc. n'a guère laissé de place à l'oisiveté. Au total, ces deux structures ont permis d'accueillir près de 250 jeunes de la ville qui ont su mettre à profit ces vacances sportives. Pour les prochains congés d'été, Printemps Tonus fera place à Eté Tonus, tandis que le centre de loisirs sportif continuera d'accueillir les 6-13 ans avec un programme adapté. **M. D.**



Pascal Dacasa

Pascal Dacsa

● **SERVICE DES SPORTS**
Tél. : 01.43.52.22.42
● **CENTRE DE LOISIRS SPORTIFS**
Tél. : 01.48.33.78.21

VOILE ● *Le collège Rosa Luxemburg va participer à un rallye régate*

Aubervilliers va disputer le Trophée des Bahuts

Ils vont découvrir les joies de la navigation le temps d'un week-end. Des collégiens de Rosa Luxemburg et quatre professeurs se sont embarqués dans le Trophée des Bahuts qui se disputera les 15 et 16 mai au Port de Crouesty en Bretagne.



Pascal Dacasa

Pieds marins ou pas, les collégiens de Rosa Luxemburg ont dû apprendre les rudiments de la pratique de la voile. Avant d'embarquer en Bretagne, ils ont acquis une petite expérience avec le centre UCPA de Vaires-sur-Marne.

Il y en a une qui tire, l'autre qui guide. » Penchées sur leur catamaran, Aurélie, Stéphanie et Rani s'exécutent. Un peu plus loin, leurs professeurs d'éducation physique et sportive, Mlle Desjacques et M. Duployer, s'activent sur une autre embarcation. Autour d'eux, d'autres collégiens de Rosa Luxemburg s'affairent sur la rive du vaste plan d'eau de la base nautique de Vaires-sur-Marne. Dans moins de deux semaines, ces jeunes licenciés de l'Union nationale des sports scolaires embarqueront pour un rallye régate, le 12e Trophée des Bahuts.

Cet événement, organisé par l'association Promo Voile 93, accueillera 200 adolescents, répartis sur une flotte de 32 bateaux. « D'habitude, les filles font de la danse, les garçons du foot et de la boxe, explique Mlle Desjacques, le Trophée des Bahuts c'est l'occasion de découvrir la voile, un sport difficile à pratiquer en région parisienne. »

Justement, c'est là le défi lancé par Promo Voile 93, dont Jacques Maireaux est l'un des fondateurs : « Ce n'est pas parce qu'on n'a pas la mer qu'on ne peut pas faire du bateau ! Notre association est née du regroupement de plusieurs clubs de voile, dont celui de Rosny-sous-Bois, et du soutien inconditionnel du président du Conseil général de l'époque, Georges Valbon. » Depuis, grâce à ce conventionnement, Promo Voile 93 a continué sur sa lancée et en est à la 12e édition du Trophée des Bahuts.

Parmi les 18 collégiens retenus pour y participer, la plupart sont des élèves de 6e et de 4e, une petite minorité est issue de la classe relais. Enfin, deux autres enseignants ont accepté d'accompagner l'aventure, Mme Larsen, professeur des écoles de la Segpa, et M. Djellidi, professeur de physique. Les 15 et 16 mai prochains, ces jeunes Albertivillariens embarqueront pour deux jours complets à bord d'un catamaran. Ils y dormiront, y mangeront et devront répondre à des questions d'ordre maritime et sur l'Europe, thème retenu cette année pour ce rallye régate.

Aubermensuel leur souhaite à tous bonne route et surtout bon vent !

Maria Domingues

Vite dit

● **BOXE ANGLAISE**

Hommage à Julien Clouin

Le Boxing Beat d'Aubervilliers organise un gala de boxe anglaise le 4 juin prochain. Cette soirée réunira professionnels et amateurs sur un même ring. Ce Trophée Boxing Beat sera dédié à la mémoire de Julien Clouin, boxeur et entraîneur du premier club de boxe de la ville, le CMA, pendant de longues années, notamment de Saïd Bennajem, l'actuel entraîneur de Boxing Beat. Ensemble, ils avaient remporté de nombreuses victoires dont un titre de champion de France amateur.

> **Trophée Boxing Beat**
Vendredi 4 juin à partir de 20 h
Gymnase Guy Moquet
rue Edouard Poisson.
Entrée : 5 €
Renseignements : 01.48.34.69.36

● **DANSES**

Stages de salsa et rock

Après le succès fou du dernier stage de danse orientale qui a attiré 40 danseuses, Indans'cité reconduit deux stages, l'un de rock, l'autre de salsa.

> **Le samedi 15 mai, place au rock**
Deux niveaux sont proposés :
de 14 h à 15 h 30, débutants,
de 15 h 30 à 17 h, moyens.

> **Le dimanche 16 mai, la salsa s'impose.** Mêmes heures pour les mêmes niveaux.

La participation demandée pour chacun des deux stages est de 8 € par séance. Ces stages sont ouverts à tous à partir de 16 ans. Inscriptions sur place ou par téléphone au 01.48.36.45.90.

> **Salles de danse**
(au fond de l'allée à droite, en haut de l'escalier)
41 bis-43 bd Anatole France.
Arrêt 150 : Crèvecœur.

OLYMPISME ● *Un groupe de jeunes sportifs aux JO d'Athènes*

« On s'y prépare ! »

Cinq garçons et deux filles, tous sportifs licenciés dans un club de la ville, ont été cooptés pour participer à un séjour culturel et sportif pendant les jeux Olympiques d'Athènes. Sabrina, Bandiougou, Nicolas, Niakaline, Yannick, Chloé et Samuel feront ainsi partie de la délégation de 200 jeunes du 93, invités par la Direction départementale de la Jeunesse et des Sports et le Comité départemental olympique et sportif à assister aux prochains JO.

Le 23 avril dernier, le groupe d'Aubervilliers s'est vu confier la mission d'encadrer d'autres jeunes au cours d'une journée sportive organisée par l'Omja, les services des sports et de l'hygiène et les associations Accro Ludo et Les petits débrouillards. Cette action, qui a rassemblé près de 300 jeunes, leur a permis de s'initier à une dizaine d'activités allant de la boxe anglaise au golf. Les jeunes de Terre d'Olympie ont assumé leur mission sans faillir et avec le sourire.

« On les a choisis parce qu'ils recensent les critères et les valeurs du sport, explique Michel Button, entraîneur de la section athlétisme du CM Aubervilliers, Niakaline, notre sprinteuse par exemple, est sérieuse, appliquée, dévouée et sage… On peut lui faire confiance ».

Ces qualités sont aussi à mettre à l'actif des six autres jeunes retenus. Désignés par leur club respectif, le CMA, Boxing Beat et l'ASJA, les jeunes seront encadrés et accompagnés à Athènes par Salim Belmessaoud, entraîneur de handball au CMA. Soutenus par l'Omja qui coordonne l'ensemble des actions sur la ville, nos sept ambassadeurs se réunissent régulièrement au siège de l'association pour préparer leur séjour en Grèce.

M. D.



Jacky Guillaume

De gauche à droite : Salim, entraîneur au CMA, Sabrina (CMA Hand), Samuel (CMA Ping Pong), Yannick (Boxing Beat), Bandiougou (Asja), Niakaline (CMA athlétisme). Absents sur la photo : Chloé et Nicolas (CMA Gym et Natation).

Badminton

Bravo Aurélie !

Plus de 150 joueurs représentant 37 villes, deux jours de matchs ininterrompus et, à l'arrivée, une finale simple dames gagnée par une Albertivillarienne, Aurélie Sineux, joueuse non classée de catégorie E. Le samedi 24 et le dimanche 25 avril, le complexe Manouchian a accueilli le tournoi annuel de badminton du CMA. Une organisation impeccable, des bénévoles dévoués (mention spéciale pour Josiane Milia qui a assuré la buvette), des services municipaux mobilisés (sports, sécurité et espaces verts) ont contribué à faire de ce tournoi une belle réussite.

Présent une bonne partie de l'après-midi du dimanche, le maire, Pascal Beaudet, a été « enthousiasmé » par cette discipline spectaculaire. C'est lui qui a remis sa coupe à l'héroïne du jour, Aurélie Sineux, qui a dû disputer 52 matchs avant la victoire finale. On notait également la présence de Mériem Derkaoui, adjointe aux sports, et de ses collègues, la maire-adjointe et conseillère générale, Evelyne Yonnet, et Jacques Salvator, maire-adjoint à la jeunesse.

M. D.



SOLIDARITÉ ● *Conseiller, rassurer et soutenir les familles de malades d'Alzheimer*

« Le sentiment que le monde s'écroule sur vous »

***D**epuis 4 ans, une association a mis en place un groupe d'information et de soutien des familles de malades Alzheimer et apparentés au centre gérontologique Constance Mazier. Rencontre.*

La maladie d'Alzheimer est une maladie dégénérative du cerveau à double tranchant. Non seulement elle altère profondément le comportement du sujet atteint mais elle déstabilise douloureusement son entourage. Pour soutenir et accompagner les familles, une fois par mois, France Alzheimer Seine-Saint-Denis délègue une infirmière et une bénévole de l'association au centre Constance Mazier.

Ce lundi 19 avril, Simone Plissier, infirmière et psychothérapeute, accueille trois familles. Trois situations différentes avec un point commun : « Lorsqu'on a su que notre parent était malade Alzheimer, on a eu le sentiment que la terre s'écroulait », témoigne une jeune femme. « Ma sœur croit que ma fille est la sienne mais est très agressive avec mes petits-enfants », s'inquiète Félicia, une habitante de Saint-Gratien. A ses côtés, Yvonne dont la mère ne veut pas quitter sa maison, ne mange plus, ne sort pas, refuse de se laver et de prendre ses médicaments se désespère « elle est en danger ! ».



Pascal Dacasa

Simone Plissier, infirmière psychothérapeute, anime un groupe de soutien aux familles.

Prenant la parole après chaque témoignage, Simone Plissier tente de rassurer les familles en les renseignant sur les conséquences de la maladie. « C'est le propre de cette maladie que de faire oublier aux malades tous les apprentissages, la notion du temps, ou pourquoi il faut manger… » Au fil de l'après-midi, la difficulté de vivre avec un malade Alzheimer apparaît dans sa dure réalité : « Les amis vous oublient… Plus personne ne vient voir ma sœur alors qu'elle avait une vie sociale très importante… Mon père est parfois agressif quand on n'accède pas tout de suite à ses désirs… »

Ce groupe de soutien a été rendu possible suite à une convention signée entre l'association Alzheimer Seine-Saint-Denis et la municipalité et l'hospitalité offerte par le centre Constance Mazier qui prête, une fois par mois, sa salle d'activité polyvalente. Une initiative d'autant plus louable que l'insuffisance de structures d'accompagnement se fait cruellement sentir. Ainsi, il est très difficile pour les familles d'être relayées, même pour une semaine, dans la prise en charge de leur parent malade. « Pourtant il est essentiel que vous puissiez trouver des moments pour souffler un peu », insistait l'infirmière de France Alzheimer.

Pour les trois familles présentes, l'importance de cette rencontre mensuelle animée par France Alzheimer est indéniable. « Il est important pour nous de pouvoir rencontrer d'autres familles et d'échanger avec des professionnels, cela soulage un peu et puis on repart avec de bons conseils, des adresses… Ici, au moins, on nous écoute. »

Maria Domingues

● **ASSOCIATION ALZHEIMER SEINE-SAINT-DENIS**
Centre Constance Mazier
4, rue Hémet. Tél. : 01.43.01.09.66
Groupe mensuel d'information et soutien des familles : 3e lundi du mois.

Cinéma

● **LE STUDIO**
2, rue Edouard Poisson
Horaires au 01.48.33.46.46

● Jusqu'au 11 mai
Mille et un jours
De Frédéric Laffont
France - 2003 - 1 h 20 - Documentaire
Vendredi 7 à 20 h 45, samedi 8 à 18 h 45, dimanche 9 à 17 h 30, mardi 11 à 20 h 30.

Au bout du monde, à gauche
De Avi Nesher
France/Israël - 2003 - 1 h 53
Avec Aure Atika, Jean Benguigui.
Vendredi 7 à 18 h 30, samedi 8 à 16 h 30 et 20 h 30, lundi 10 à 20 h 30.

● Semaine du 12 au 18 mai
Monster
De Patty Jenkins
USA - 2003 - 1 h 53 - VO
Avec Christina Ricci, Charlize Theron.
Mercredi 12 à 20 h 30, vendredi 14 à 18 h 30, samedi 15 à 16 h 30 et 20 h 30, mardi 18 à 20 h 30.

Mariages !
De Valérie Guignabodet
France - 2003 - 1 h 41
Avec Mathilde Seigner, Jean Dujardin, Lio, Miou-Miou, Didier Bezace, Antoine Duléry.
Vendredi 14 à 20 h 30, samedi 15 à 18 h 30, dimanche 16 à 17 h 30, lundi 17 à 20 h 30, mardi 18 à 18 h 30.

● Semaine du 19 au 25 mai
Shara
De Naomi Kawase
Japon - 2003 - 1 h 39 - VO
Avec Kohei Fukunaga, Yuka Hyoudo
Compétition officielle Cannes 2003.
Vendredi 21 à 20 h 30, samedi 22 à 16 h 30 et 20 h 30, dimanche 23 à 17 h 30, lundi 24 à 20 h 30.

Voyageurs et magiciens
De Khyentse Norbu
Bouthan - 2003 - 1 h 50 - VO
Avec Tshewang Dendup, AP Dochu.
Mercredi 19 à 20 h 30, vendredi 21 à 18 h 30, samedi 22 à 14 h 30 et 18 h 30, dimanche 23 à 15 h, mardi 25 à 20 h 30.

● Semaine du 26 mai au 1er juin
Deux anges
De Mamad Haghighat
France/Iran - 2003 - 1 h 20 - VO
Semaine de la critique - Cannes 2003
Avec Siavoush Lashgari, Mehran Rajabi.
Mercredi 26 à 14 h 30, vendredi 28 à 20 h 30, samedi 29 à 14 h 30 et 18 h 30, dimanche 30 à 15 h. Tarif Petit Studio.
A partir de 9 ans.

Séance
De Kiyoshi Kurosawa
Japon - 2000 - 1 h 37 - VO
Avec Yakusho Koji, Jun Fubuki.
Mercredi 26 à 20 h 30, vendredi 28 à 18 h 30, samedi 29 à 16 h 30 et 20 h 30, dimanche 30 à 17 h 30, mardi 1er à 20 h 30.

● **PETIT STUDIO**
● Jusqu'au 18 mai
Kiki, la petite sorcière
De Miyazaki Hayao
Japon - 1989 - 1 h 42 - version française
Dessin animé. A partir de 7 ans.
Samedi 8 à 14 h 30, dimanche 9 à 15 h, mardi 11 à 18 h 30, mercredi 12 à 14 h 30, samedi 15 à 14 h 30, dimanche 16 à 15 h.

● Semaine du 19 au 25 mai
L'enfant noir
De Laurent Chevallier
France/Guinée - 1995 - 1 h 32
D'après le roman de Laye Camara.
A partir de 9 ans.
Avec Baba Camara, Madou Camara.
Mercredi 19 à 14 h 30.

Association Seniors d'Aubervilliers

Programme des activités de l'association

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13. e-mail : seniors-aubervilliers@wanadoo.fr

Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h (fermé le premier lundi matin de chaque mois)

Pour vous permettre de mieux évaluer les difficultés et la fatigue des sorties proposées, nous avons élaboré, par pictogramme, une classification des niveaux de difficulté :
❄ facile
❄❄ quelques difficultés
❄❄❄ difficile

● **SORTIES DU MOIS DE MAI**

Jeudi 13 mai
Châteaux forts en Puisaye ❄❄❄
Visite guidée du château de Ratilly. Déjeuner puis après-midi découverte du chantier médiéval de Guédelon.
Prix : 42 €
Départ : 7 h 30 de l'Assos.
Renseignements à l'Assos.

Jeudi 27 mai
La vallée du Loir ❄❄❄
Visite guidée de Vendôme. Déjeuner, visite guidée du site de Troo. Dégustation à la Maison des vins et du terroir.
Prix : 55 €
Départ : 7 h 30 de l'Assos.
Renseignements à l'Assos.

● **SORTIES DU MOIS DE JUIN**

Jeudi 3 juin
La Thiérache à la pêche ❄❄
Les pêcheurs se retrouveront autour des cinq étangs du site. Les non-pêcheurs visiteront les alentours. Déjeuner commun.
Prix : 41 € pour les pêcheurs, 29 € pour les non-pêcheurs.
Départ : Assos., 7 h 15 ; club Finck, 7 h 30 ; club Allende, 7 h 45
Renseignements à l'Assos.

Jeudi 10 juin
Sur les pas de George Sand ❄❄
Visite guidée du Musée de la Vie romantique qui reconstitue l'environnement de G. Sand. Déjeuner puis visite guidée de la maison de Gustave Moreau, peintre symboliste contemporain de G. Sand.
Prix : 52 €
Départ : 9 h de l'Assos.
Inscriptions à l'Assos. les lundi 10 et mardi 11 mai.

Jeudi 17 juin
La fête des beaux jours à Piscop ❄
Le thème : En rouge et noir. Déjeuner et après-midi dansant avec orchestre.
Prix : 12 €
Départ : 11 h 30 place la Mairie
Inscriptions à l'Assos. et dans les clubs les lundi 17 et mardi 18 mai.

Jeudi 24 juin
Une journée à Cabourg ❄
Le déjeuner est à votre charge.
Prix : 3,50 €
Départ : 7 h 30 de l'Assos.
Inscriptions à l'Assos. les lundi 24 et mardi 25 mai.

● **ATELIERS**
Les inscriptions aux ateliers pour 2004-2005 débuteront le mardi 1er juin. Un tiers du droit annuel d'inscription sera demandé.
Plaisir d'apprendre : anglais, chorale, découverte littéraire, espagnol, informatique, Scrabble.
Plaisir de faire : théâtre, peinture et dessin, peinture sur soie.
Plaisir de bouger : gym douce, d'entretien, aquatique, marche, yoga, Taï chi chuan (pour ces ateliers, aucune inscription ne sera prise en compte sans certificat médical).

● **VOYAGES**
> Arêches-Beaufort
Fête de la transhumance
Du 10 au 13 octobre
Tarif : 313 €
Inscriptions dès le 5 mai.

> Louisiane
Du 1er au 10 novembre
Tarif : 1 570 €
Renseignements à l'Assos.

● **LES CLUBS**
Club S. Allende
25-27, rue des Cités.
Tél. : 01.48.34.82.73
Club A. Croizat
166, av. Victor Hugo.
Tél. : 01.48.34.89.79
Club E. Finck
7, allée Henri Matisse.
Tél. : 01.48.34.49.38
Les clubs sont ouverts du lundi au vendredi de 10 h 15 à 17 h 15.





Utile

Quartiers

CENTRE-VILLE/VICTOR HUGO
Conseil de quartier
> **Jeudi 6 mai à 20 h**
Boutique de quartier
25 rue du Moutier.
Tél. : 01.48.34.07.39

ROBESPIERRE-COCHENNEC-PÉRI
Inauguration de la salle polyvalente
> **Vendredi 14 mai à 18 h 30**
35 rue A. Dumas.
Tél. : 01.49.37.16.71

FIRMIN GÉMIER-SADI CARNOT
Conseil de quartier
> **Mardi 25 mai à 19 h 30**
Grande salle du Théâtre de la Commune
Rue Edouard Poisson.
Tél. : 01.49.37.03.94

VALLÈS-LA FRETTE
Conseil de quartier
> **Mercredi 26 mai à 18 h 30**
Boutique de quartier
34 rue Hémet.
Tél. : 01.48.33.58.83

LANDY-PLAINE-MARCREUX-PRESSENSÉ
Conseil de quartier
> **Jeudi 27 mai à 20 h**
Ecole Doisneau
7-11 rue G. Lamy.
Tél. : 01.48.34.12.30

Financement

FONDS D'INITIATIVES LOCALES
Vous avez un projet susceptible d'être financé par le le FIL (Fonds d'initiatives locales). Vous pouvez déposer votre demande jusqu'au vendredi 28 mai, 17 h. Un comité de gestion est prévu le lundi 7 juin pour examen des dossiers.
> **Service Contrat de ville**
7, rue Achille Domart (2e étage)
Tél. : 01.48.39.50.12

Enseignement

INSCRIPTION EN MATERNELLE
Les parents qui souhaitent inscrire leur enfant à l'école maternelle pour la rentrée de septembre 2004 doivent se présenter **avant le 31 mai** au service municipal de l'enseignement.
L'inscription administrative s'établit aux 2 ans révolus de l'enfant. La priorité pour la scolarisation est donnée aux enfants nés en 1999 - 2000 - 2001.
> **Pièces à fournir :**
Livret de famille ou acte de naissance de l'enfant
Carnet de santé ou de vaccinations à jour
Justificatif de domicile (quittance de loyer ou titre de propriété).
Après l'inscription administrative, les parents seront convoqués auprès de la direction de l'école.
> **Service de l'enseignement**
5 rue Schaeffer. Tél. : 01.48.39.51.30
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h, le samedi de 8 h 30 à 12 h.
Service fermé les samedis 22 et 29 mai.

CERTIFICATS DE SCOLARITÉ
Seules les directions des écoles sont autorisées à délivrer les certificats de scolarité. En aucun cas le service municipal de l'enseignement ne peut fournir ce document. La demande doit être faite avant les vacances d'été auprès de la direction de l'école.

RESTAURATION SCOLAIRE
A compter du 24 mai les travaux vont commencer à l'office Robespierre-Babeuf pour permettre le fonctionnement en liaison froide et self dès septembre 2004. Les repas seront donc livrés par Siresco. Toutes les mesures seront prises pour que l'accueil des enfants à la restauration ne soit pas perturbé par ces travaux.

CENTRE DE LOISIRS MATERNEL
L'inscription des petits de 3 ans pas encore scolarisés pour les activités de l'été ont lieu au bureau du centre de loisirs maternel à partir du 1er juin.
> **Centre de loisirs maternel**
5 rue Schaeffer.
Tél. : 01.48.39.51.18 ou 50.99

Petites annonces

RAPPEL AUX ANNONCEURS
La rédaction d'Aubermensuel attire l'attention des annonceurs des rubriques emplois, cours, ménage, repassage et garde sur l'obligation qui leur est faite de respecter la légalité en matière d'emploi et en particulier l'interdiction d'employer ou de travailler " au noir ". Des formules existent (chèques emploi-service…) pour permettre le respect du cadre légal. La rédaction se réserve donc la possibilité de refuser la publication d'une annonce dont les termes induiraient un non-respect de la loi. D'une manière générale, les annonces sont publiées sous la responsabilité de leurs auteurs.

● LOGEMENTS

Achats

Cherche à acheter de particulier à particulier 1 pavillon sur Aubervilliers avec ou sans travaux, accepte toutes propositions.
Tél. : 01.48.33.04.65 à partir de 18 h

Vente

A vendre 1 lot de 2 petits immeubles 1930 : 1er immeuble : 1 F1 en RDC, 1 F1 au 1er étage ; 2e immeuble : 1 grand F5 en RDC, 1 F3 au 1er étage, 1 F2 au 1er étage, 1 F3 au 2e étage, le tout sur caves, 1, rue Bisson, limite Saint-Denis, près du Stade de France, bus et RER. Prix : 305 000 €.
Tél. : 06.09.20.36.57 ou 01.48.39.91.49 (de 9 h à 20 h).

Location

Echange séjour dans maison au bord de la mer en Bretagne (Finistère Nord) en mai ou juin prochain, contre petits bricolages de printemps intérieur et extérieur de cette même maison. Conviendrait à un couple de retraités voulant s'aérer à l'air du grand large.
Tél. : 01.48.33.65.43

● DIVERS

Vends lit 2 personnes 1,60 m x 2 m, sommier à lattes entouré tissu, têtière déhoussable tissu 4 coussins, 350 € ; 2 chevets 3 hauteurs, 70 € ; 2 lampes halogènes, 20 € ; meuble séjour Roset élément 2 portes, emplacement TV plateau pivotant, écritoire, tablettes, 1 porte, 3 tiroirs, bar roulant, rangement Hi-Fi, cassettes-audio-disques plateaux coulissants, valeur 13 000 F, vendu 750 € ; radiateur électrique Acova 2,10, 90 € ; piano droit Holstein 110, 3 pédales, 1 sourdine vernis noir, valeur 13 000 F, vendu 1 200 € ; siège offert, grand cadre s/verre, 30 € ; vase, 15 €. Tél. : 01.48.33.25.49

A vendre 3 boxes, 1 rue Régine Gosset, quartier Heurtault. Prix : 7 000 € l'un, 12 000 € les deux, 16 200 € les trois. Tél. : 01.48.33.97.58

A louer, grand boxe, rue des Ecoles.
Tél. : 01.48.38.07.13

Dame sérieuse, aide en gériatrie, avec références et voiture, cherche à s'occuper de personnes âgées, faire des ménages, du repassage, des courses.
Tél. : 06.24.11.28.43 ou 01.43.83.78.75

Vends moniteur CRT Sony 17, en excellent état. Prix : 60 €. Tél. : 01.48.33.66.44

Etudiant donne cours de français, maths et histoire géo jusqu'à la 3e (préparation au BEPC). Tél. : 01.48.33.21.55

Vends TVC + magnétoscope, 280 € ; rasoir électrique Brandt, 80 €, roue neuve + attelage Renault Mégane, 150 €, caméscope Thomson + sac, 300 €. Tél. : 06.17.47.93.31

Vends canapé clic-clac,L. 185, 100 €.
Tél. : 01.48.11.91.47

Chez Michèle, nous vous proposons des ateliers pour apprendre à cuisiner simplement et rapidement. Si vous souhaitez vous inscrire, contactez-nous au 01.48.34.67.39 ou 06.79.92.33.32.

☛ **Attention ! Les lecteurs qui souhaitent faire paraître une petite annonce dans le prochain numéro d'*Aubermensuel* doivent impérativement l'envoyer avant le 22 du mois en cours. Libeller les prix en euros.**

Les centres de loisirs maternels vous invitent au spectacle
« Tous en scène ! »



Vendredi 14 mai à 19 h
samedi 15 mai à 15 h

espace Rencontres
10 rue Crèvecœur